

## Entre transmission et transformation : trajectoires d'enseignants expérimentés à l'épreuve du compagnonnage réflexif

**Auteur** : Mélis, Marjorie

**Promoteur(s)** : Schillings, Patricia

**Faculté** : par la Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Education

**Diplôme** : Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en enseignement

**Année académique** : 2024-2025

**URI/URL** : <http://hdl.handle.net/2268.2/22518>

---

### Avertissement à l'attention des usagers :

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative" (BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'œuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-dessus (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

## **ANNEXES**

### **Mémoire**

#### **Entre transmission et transformation : trajectoires d'enseignants expérimentés à l'épreuve du compagnonnage réflexif**

Promotrice : SCHILLINGS Patricia  
Superviseur : RAPPE Jonathan  
Lectrices : DENIS Brigitte  
LEROY Charlène

Mémoire présenté par MÉLIS Marjorie  
en vue de l'obtention du grade de Master en sciences de l'éducation,  
à finalité spécialisée en enseignement

**Année académique 2024-2025**

## **Table des matières**

1.	Guide d'entretien .....	iii
1.1.	Avant le stage .....	iii
1.2.	Après le stage .....	v
2.	Verbatims du premier entretien.....	viii
2.1.	Nathan .....	viii
2.2.	Louise .....	xvii
3.	Verbatims du deuxième entretien.....	xxix
3.1.	Nathan .....	xxix
3.2.	Louise.....	xl
4.	Tableau analytique des entretiens.....	lv

# 1. Guide d'entretien

## 1.1. Avant le stage

### Guide d'entretien : entretien avant le stage de didactique professionnelle

(inspiré du guide de Noémie Georges)

Thèmes	Questions de relance (facultatif)	
<p><b>Objectif général</b> : Explorer comment l'enseignant expérimenté vit et décrit les étapes du compagnonnage réflexif, et faire émerger une réflexion sur les effets identitaires de cette expérience (freins, leviers, tensions).</p>		
<ul style="list-style-type: none"><li>• Remercier la personne pour sa participation au projet de recherche.</li><li>• Préciser que cet entretien est le <b>premier d'une série de deux</b>, et qu'il vise à <b>explorer ses représentations, attentes et ressentis avant le compagnonnage</b>.</li><li>• Expliquer que l'entretien est <b>enregistré</b> uniquement dans le but de faciliter l'analyse.</li><li>• Rappeler que :<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Les données seront anonymisées</b> (aucune information permettant d'identifier la personne ne sera utilisée dans le mémoire).</li><li>• Le participant peut <b>interrompre l'entretien à tout moment</b>, ou <b>choisir de ne pas répondre</b> à certaines questions.</li></ul></li><li>• Souligner que ce moment est pensé comme un <b>espace de parole libre et bienveillant</b>, sans jugement, où il s'agit de <b>comprendre son point de vue et son positionnement actuel</b> face à ce nouveau rôle.</li></ul>		
Parcours		

Représentation sur le compagnonnage réflexif	Pour toi, qu'est-ce qu'un bon compagnonnage réflexif ?	
Identité professionnelle en tant que formateur	Quelles représentations as-tu de ce que c'est "être formateur" ?	
	Est-ce que tu t'y reconnais déjà un peu ?	
	Qu'est-ce qui a changé (ou non) dans ta manière de te percevoir depuis que tu accompagnes ?	
Représentations sur les compétences du formateur	À ton avis, quelles sont les qualités ou compétences essentielles pour bien accompagner un stagiaire ?	
Attentes et appréhension concernant le stage	Avant le début du compagnonnage, avais-tu des attentes ou des craintes ?	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer une dernière ouverture :            → <i>As-tu autre chose à ajouter que nous n'aurions pas abordé et que tu estimes important ?</i></li> <li>• Remercier le participant pour sa disponibilité et la qualité de ses partages :            → <i>Merci beaucoup pour ton temps et pour la richesse de cet échange.</i></li> </ul>		

- Informer de la suite du dispositif :

→ *Nous nous reverrons après le stage pour un second entretien, qui portera sur ton vécu du compagnonnage et les éventuelles évolutions perçues.*

## 1.2. Après le stage

### Guide d'entretien : entretien après le stage de didactique professionnelle

Thèmes	Questions de relance (facultatif)	
<b>Objectif général</b> : Explorer comment l'enseignant expérimenté vit et décrit les étapes du compagnonnage réflexif, et faire émerger une réflexion sur les effets identitaires de cette expérience (freins, leviers, tensions).		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Remercier la personne pour sa participation et rappeler qu'il s'agit du <b>deuxième entretien</b>.</li> <li>• Préciser que l'objectif est de <b>mieux comprendre son vécu du compagnonnage réflexif</b>.</li> <li>• Expliquer que l'entretien est <b>enregistré</b> uniquement pour faciliter l'analyse.</li> <li>• Rappeler que : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ <b>Les données seront anonymisées</b> (aucun nom, lieu ou élément identifiable ne sera utilisé).</li> <li>○ Le participant est <b>libre d'interrompre l'entretien à tout moment</b>, sans justification.</li> <li>○ Il peut <b>choisir de ne pas répondre</b> à certaines questions s'il ne le souhaite pas.</li> </ul> </li> <li>• Insister sur le fait qu'il ne s'agit que d'un moment d'échange <b>bienveillant</b> autour de son expérience.</li> </ul>	
Déroulement du compagnonnage	Peux-tu me décrire les grandes étapes de ton compagnonnage réflexif ?	
Représentation sur le	À quel moment as-tu senti qu'un « accompagnement » commençait réellement ?	

compagnonnage réflexif	Quel(s) moment(s) t'ont paru les plus marquants ou significatifs dans cette démarche ?	
	Qu'est-ce qui t'a aidé à entrer dans la relation d'accompagnement ? Y a-t-il eu des obstacles ?	
	À quel moment as-tu senti qu'un « accompagnement » commençait réellement ?	
La nature des échanges vécus	Comment décrirais-tu les échanges que tu as eus avec ton FE ?	
	As-tu parfois ressenti une difficulté à sortir de ta posture d'enseignant pour adopter celle d'un accompagnant	
	- Y a-t-il eu des moments où tu as dû te retenir d'adopter une position d'expert ? Comment as-tu géré cela ?	
	Quelles émotions ou hésitations ont traversé ces entretiens ?	
Réflexivité et transformation	- As-tu l'impression que cette expérience t'a transformé professionnellement ? En quoi ?	
	- Quels moments t'ont permis de réfléchir à ta propre pratique ?	
Tensions identitaires	Comment as-tu vécu l'articulation entre ton rôle d'enseignant expérimenté et celui de formateur novice ?	
	As-tu eu le sentiment que ce rôle t'a "déstabilisé" par rapport à ce que tu connaissais ou pratiquais jusqu'ici ?	
	As-tu eu besoin de réinterroger certaines de tes habitudes, de tes repères professionnels ?	
	Dirais-tu qu'à un moment donné, tu as commencé à "faire autrement", à penser différemment ton métier ? Qu'est-ce qui a provoqué ce basculement ?	

	Si tu regardes ton parcours, penses-tu que cette expérience a changé quelque chose dans la manière dont tu te définis professionnellement ?	
L'expérience : frein ou levier ?	<p>- Dans quelle mesure ton expérience d'enseignant t'a-t-elle été utile dans ton rôle de FF ?</p>	
	<p>- Y a-t-il eu des moments où cette expérience t'a semblé... encombrante ?</p>	
	<p>- As-tu l'impression que tes automatismes ont parfois freiné ton écoute ou ta posture réflexive ?</p>	
	<p>- Si tu devais conseiller un futur FF, que lui dirais-tu sur l'usage de son expérience ?</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer une dernière ouverture :            → <i>Y a-t-il un élément que tu aimerais encore ajouter ou approfondir avant de clôturer cet échange ?</i></li> <li>• Remercier chaleureusement pour la participation au projet :            → <i>Merci beaucoup pour ton engagement dans cette recherche, et pour la qualité et la sincérité de tes partages au fil des deux entretiens.</i></li> <li>• Valoriser la contribution :            → <i>Tes réflexions et ton retour d'expérience sont précieux pour mieux comprendre les réalités du compagnonnage réflexif.</i></li> <li>• Clôturer officiellement :            → <i>Cet entretien marque la fin de ta participation aux entretiens. Encore merci pour ta confiance et ta contribution à ce travail.</i></li> </ul>		

## 2. Verbatims du premier entretien

### 2.1. Nathan

Verbatim - entretien 1 - Nathan		
<i>Par souci de confidentialité, les noms des établissements et des personnes ont été modifiés.</i>		
1.	Voilà comme ça c'est fait. Ben je vous remercie en tout cas d'avoir accepté de participer parce que voilà, ben sans vous ça ne pourrait pas se faire euh. Donc c'est vraiment super d'avoir des gens qui acceptent, C'est vraiment top quoi.	
2.	C'est avec plaisir.	
3.	Et Ben Voilà Ben écoute, vais te demander si tu veux bien, c'est c'est c'est parfait parce que moi je te connais pas bien donc on va faire du deux en un et si tu peux un peu m'expliquer ton parcours professionnel en fait.	
4.	Mon parcours professionnel, ben ça fait 12 ans que je travaille comme professeur de français.	
5.	Mmm, mmm.	
6.	Euh j'ai travaillé 5 ans à Bruxelles dans une école en D+. Et puis après je suis arrivé dans une autre région et donc maintenant ça fait 7 ans que je travaille dans un atelier ici. Ben j'ai également travaillé pour la reconstruction de l'Athénée Jean Dupont qui ouvre l'année prochaine.	Parcours professionnel
7.	Ah oui.	
8.	Je fais partie de personnes qui est qui conseillent pour la nouvelle pédagogie qui va être mise en place là-bas. C'est pratiquement tout mon parcours professionnel. En temps qu'enseignant en tout cas.	Engagement dans des projets pédagogiques
9.	C'est une école à pédagogie active, hein, c'est ça ?	
10.	Euh non, on n'aime pas l'appellation pédagogie active, même si c'est un paradigme qui est pris en compte. Mais en fait ça mélange plein de choses. La pédagogie du projet, c'est ce groupe, c'est la pédagogie active.	
11.	C'est c'est. C'est pas dans cette école là que vous parlez de de faire une élection des directions euh. Une élection euh démocratique avec les enseignants et...	
12.	Il y a effectivement prévu dans dans le hall d'entrée une salle un peu, c'est un peu comme Decroly et c'est c'est une salle où tous les tous les élèves, les enseignants peuvent se se se réunir pour discuter de l'école, mais par contre la direction, elle est fixe.	
13.	Elle est fixe.	
14.	La directrice est déjà choisie. Donc voilà, ça ça changera pas. Mais effectivement il y a cette volonté de vouloir euh, développer des valeurs démocratiques. Et d'ailleurs on s'en on s'en inspiré, entre autres, d'un d'un exercice qui se fait à l'université de Harvard, je pense où on fait, ben un peu comme on fait aussi en DSP des des fausses commissions.	
15.	Mmm, mmm.	
16.	Des faux parlements où justement aider les élèves à prendre la parole, à argumenter en public et surtout étayer. Et alors pour ça,	

	on développe en amont l'autonomie, c'est à dire qu'ils doivent être capables de faire des recherches par eux-mêmes, pour pouvoir devenir des spécialistes avant de prendre la parole en public.	
17.	Oh c'est vraiment super projet. C'est super excitant hein, c'est c'est vraiment très chouette. Ah bah voilà, super. Et alors en fait, je voulais te demander aussi. Bah voilà, par rapport au cours hein, si on affine un peu par rapport au cours, c'est quoi toi, ta représentation du compagnonnage réflexif à l'heure actuelle, à ce moment euh « I » de ta formation, à cet instant « I » de ta formation ?	
18.	Quai. Ben je pense que déjà que mes représentations ont changé au fur et à mesure des cours. Euh, puisque au départ je pensais qu'on avait tous un peu le même problème d'être un peu trop dans la posture de l'expert.	Rupture Position expert
19.	Mmm, mmm.	
20.	Donc on pense bien, on a envie de partager nos connaissances, on a envie de partager notre expérience. Et j'ai bien compris que c'était pas une posture qu'il fallait spécialement adopter, qu'on était plutôt là en tant que coach, en tant que guide, c'est-à-dire qu'on doit essayer de les amener à réfléchir autrement. On essaye d'observer, fin avoir une auto-évaluation sur les, sur leur propre pratique, sur leur propre représentation de de ce qu'elles font à concevoir au féminin, comme ce sont des institutrices maternelles. Donc je pense que c'est vraiment ça. C'est vraiment les aider à avoir un retour réflexif, par rapport à leurs propres actions, leurs propres représentations. Et ensuite, c'était être capable de les euh, guider de vers des solutions.	Abstraction réfléchissante (Pastré)
21.	Mmm, mmm. OK. Et et pour toi, ce serait quoi alors, une situation idéale de compagnonnage réflexif ? tu la décrirais comment ?	
22.	Pour moi une situation idéale ce serait une situation durant laquelle on arrive à se mettre, pfff. J'pense où on arriverait à se mettre d'accord sur les meilleures pistes à mettre en place pour avoir un enseignement plus efficace et surtout trouver les pistes à des difficultés puisqu'on va tous avoir des difficultés différentes. On est tous différents en tant qu'enseignant et donc c'est d'arriver justement à se mettre d'accord sur qu'est-ce qu'on doit mettre en place pour devenir un meilleur enseignant et pour régler les difficultés qu'on rencontre durant les premières expériences en tant qu'enseignant.	Conception du compagnonnage réflexif
23.	OK.	
24.	Et c'est difficile de répondre à ce que c'est qu'un idéal. Euh voilà, c'est joli comme ça à chaud, mais j'avoue que tant que je n'y suis pas allé et que je n'ai pas expérimenté, c'est c'est c'est difficile d'imaginer quel serait le la posture idéale quoi.	FF novice
25.	Ouais bah c'est c'est ça qui est chouette, c'est d'avoir un peu ton impression justement avant, c'est pour ça qu'on voulait vous rencontrer une première fois avant les stages pour un peu voir comment vous vous projetez et et pouvoir voir après euh votre ressenti aussi. Et euh toi euh si tu devais te décrire en tant que formateur, est-ce que et qu'est-ce que c'est pour toi être formateur	

	et, si on va un peu plus loin que le compagnonnage, euh comment est-ce que tu te sens en tant que formateur à l'heure actuelle ?	
26.	Euh. Comment moi je me sens en tant que formateur ?	
27.	Oui.	
28.	Où comment je m'imaginerais devoir devenir...	
29.	Où comment tu t'imaginerais eu, c'que tu voudrais vers quoi tu voudrais tendre, en tant que compagnon réflexif ou en tant que formateur d'une manière générale.	
30.	Moi je pense que j'aimerais euh pouvoir être quelqu'un de flexible, c'est-à-dire que comme on ne connaît pas à l'avance les difficultés euh des stagiaires dont on s'occupera, c'est d'être capable de de de m'informer, de travailler sur le côté, me dire bah tiens ici, ses difficultés, c'est par exemple la gestion de groupes. Ben parce que parfois la littérature, forcément, elle a, elle amène des outils mais ce ne sont que des outils. Après, il faut voir ça euh quand on quand on essaie de les mettre en place. Dans la réalité, c'est parfois très différent.	identité désirée (Bajoit)
31.	Mmm, mmm. C'est vrai.	
32.	Et pour moi c'est ça aussi un formateur. C'est euh, on va se former soi-même en fait, ça veut dire que finalement euh, on est face à des problèmes parfois on pourra pas trouver des solutions ensemble alors je vais devoir essayer de me former aussi sur le côté avant de l'aider et de de la former elle. Mais je vais pas dire de la former elle parce que c'est pas mon but de la former de former.	
33.	De l'accompagner.	
34.	Mais la former à l'aider à réfléchir sur elle-même. Voilà.	Abstraction réfléchissante (Pastré)
35.	C'est ça. oui je comprends ce que tu viens de dire. Se former soi-même ouai. Et euh pour toi c'est quoi les compétences de euh, d'un compagnon réflexif ?	
36.	Euh, alors les compétences, je pense que c'est être capable d'écouter, d'entendre ce que l'autre à à dire pour pouvoir agir de manière judicieuse, et de pouvoir aussi avoir une discussion qui soit assez riche pour qu'on puisse arriver là où on voudrait arriver.	Conception du compagnonnage réflaxif
37.	Oui tout à fait. J'attends mais bon après euh. Et euh, qu'est-ce que c'est euh tes attentes par rapport aux stages que tu vas vivre ?	
38.	Ça, c'est c'est très bonne question. Euh, j'avoue que j'ai des attentes mais plutôt d'un point de vue plus égoïste. C'est-à-dire que moi je j'espère être à la hauteur de ce qu'elles vont attendre de moi, euh c'est à dire que j'espère qu'on va vraiment les aider. C'est c'est vraiment mes attentes. Mais en même temps, ce sont mes craintes aussi, c'est de me dire ce que je vais être capable de faire ce qu'on attend de moi. Et c'est ça qui est bien justement avec les cours qu'on a eu, c'est que en forcément, on nous donne des outils, on nous donne des manières, différentes postures, des différentes manières d'être avec elles. Et puis aussi on apprend à construire des outils euh, pour observer ce qui va se passer et pour pouvoir leur donner des outils pour qu'il puisse aussi réfléchir. J'espère vraiment être à la hauteur et être capable de répondre à leurs besoins. Même si je sais que je dois pas répondre à leurs besoins directement, mais en tout cas de la discussion, les les amener à	identité engagée (Bajoit)  FF novice

	réfléchir pour qu'elles puissent répondre elles-mêmes à leurs besoins . Voilà, je pense dans ce sens-là.	
39.	Ben en fait j'allais te demander si t'avais des appréhensions, mais t'as déjà en partie...	
40.	Je pense que ce qui est, ce qui est dur, vraiment, c'est, c'est de devoir enlever sa casquette d'enseignant. Ça, ça, je pense que ça va être très difficile et en même temps euh, je pense que, en tant que pédagogue, entre guillemets, c'est aussi important de se dire, ben ma propre expérience, mes propres représentations, c'est pas forcément la solution. Chaque situation d'enseignement est différente, elle est unique de de par les enfants par exemple, ou de par la leçon qui est donnée. Et donc c'est d'apprendre vraiment à s'adapter et à amener l'autre justement à réfléchir face à cette situation qui pourrait euh être très diversifiée en fonction du moment de la journée des enfants, de la leçon, et cetera.	Rupture assumée (Pastré)
41.	Et tu crois que ça risque d'être difficile d'enlever ta casquette ?	
42.	Ah j'en suis sûr oui. Ça j'en suis sûr parce que par exemple, dans l'exercice formatif que que l'on a fait en classe, je me suis rendu compte que ben pleins de fois, quand on a corrigé moi mon interview à l'exercice ben il y avait de fois on dit : Ah non là ici c'est aussi la casquette d'expert. Je dis Oh mon Dieu, c'est ça aussi, c'est c'est ça être expert aussi alors que j'avais juste l'impression de rebondir sur ce que la personne disait de de performer, de reformuler, mais en fait, de la manière dont je c'est vrai, la manière dont je reformulais, la manière dont je répondais mais y avait une petite connotation experte dedans. Je et donc je pense que ça va vraiment être difficile de de sortir de ça mais en même temps, c'est c'est ça l'exercice ça aussi la la richesse. C'est justement d'arriver à développer de nouvelles, de nouveaux soft skills, simplement.	
43.	Mmm, mmm. Ouai tout à fait. Et euh, à ton avis, parce que tu parles d'enlever ta casquette d'enseignant, toi dans dans ton cas euh, tes 12 ans d'expérience, est-ce que ça va plus t'apporter des choses ? Enfin, est ce que ça va t'apporter des choses, est-ce que ça va te freiner ou est-ce qu'il y a un peu des deux ?	
44.	Je n'en sais rien, je n'en sais rien parce que je m'occupe de l'adolescent. Donc moi mes élèves, ils ont entre 12 et 16 ans. C'est pas des enfants, enfin ce sont plus des enfants et et donc je pense que l'expérience que j'ai parfois ça va pas, ça ne va pas m'aider. En plus souvent mes élèves, je dis dans une école ou voilà, mais mes élèves ils sont assez indépendants. Moi je suis devant le tableau, là ça va être dans une école maternelle, les élèves vont pouvoir circuler, vont pouvoir manipuler et vont pouvoir parler, et cetera. C'est pas du tout le même environnement. J'aurais juste peur de ma casquette en tant que qu'étudiant en sciences de l'éducation, c'est-à-dire que j'aurais étudié beaucoup. Même, j'ai été prendre didactique du Français, même en maternelle, en primaire. Et puis on a eu des cours hein. Et j'aurai peur justement d'amener des des des choses que j'aurais étudiées avec une casquette d'expert.	
45.	Mmm, mmm.	

46.	Je pense pas que ce soit ma ma, ma formation de professeur de français. Je pense plutôt que c'est ma formation en sciences de l'éducation qui pourrait me faire mettre la casquette d'expert.	
47.	Mmm, mmm. OK. Et euh tu penses que cette expérience alors professionnelle elle elle t'amène une certaine assurance ou face au stagiaire ou ou pas nécessairement ?	
48.	Tout à fait. Oui, en tout cas je pense que le fait que je suis professeur de français, le fait de rentrer dans une école et de dire Bonjour à des collègues, finalement ça me donne une certaine <b>légitimité</b> et ça me donne un certain statut. Je vais pas arriver là en tant qu'étudiant, j'ai l'impression que je vais arriver là en tant que, voilà je suis professeur de français, étudiant sur le côté, mais bon comme je suis professeur de français je me sens pas comme, comme étudiant qui qui est en stress en stage. Oui je serai plutôt là. Encore une fois, j'ai l'impression de remettre la <b>casquette</b> d'expert parce que j'arrive là en tant que que oui, parce que je suis enseignant. Ouais.	
49.	Oui. Ben déjà l'âge fait aussi que le regard des gens peut être.	
50.	Exactement je, j'allais venir à ça justement. C'est vrai que le fait que j'ai 36 ans et que je vais être avec des jeunes stagiaires de de 20 ans forcément j'ai euh, l'âge que j'ai forcément, ça me donne aussi ça. Ça, ça relève encore un peu mon mon côté d'enseignant. Oui c'est si j'étais plus jeune, peut-être que ça aurait été différent. Maintenant je pense que dans la manière, dans la personnalité, je suis pas quelqu'un qui écrase, euh je suis quelqu'un qui qui aime bien me mettre au même niveau que les autres. Euh et donc je sais bien que je vais pas, je vais pas donner une image d'autorité.	Identité désirée (Bajoit)
51.	Mmm, mmm.	
52.	C'est-à-dire que vais beaucoup rigoler, je vais beaucoup sourire, je vais faire quelques blagues pour essayer que la la relation se passe bien et je vais leur dire explicitement que je ne suis pas là en tant que professeur de français mais je suis là en tant que coach et euh, parce que je pense que elles aussi elles vont stresser et surtout quand elles vont voir un, un homme de 36 ans arriver, enseignant euh, forcément je pense qu'elles vont peut-être me voir aussi comme un comme un évaluateur alors que c'est pas du tout mon but. Mais je pense qu'il va falloir faire un rappel et que je suis bien clair avec ça.	
53.	Mmm, mmm. Tu la, tu les rencontres une fois avant ?	
54.	On les rencontre le 12 mars. Ah non, on les rencontre avant, pardon, fin février. Euh, un mercredi après-midi. Et puis on fait une observation conjointe le 12 mars.	
55.	OK.	
56.	Ouai. Et on suit les listes, et cetera, on est déjà euh ?	
57.	Oui, oui, oui. Et je suppose que quand tu la rencontres pour la première fois, c'est à à l'école supérieure, c'est ça ?	
58.	Tout à fait, oui.	
59.	Là, là t'as l'opportunité un peu de de te présenter et tout ça ?	
60.	Je suppose. J'avoue que je ne sais pas comment ça va se dérouler. Donc je je suppose que c'est le moment où on va aussi leur expliquer nos objectifs, notre mission et qui on est.	

61.	Oui.	
62.	Finalement.	
63.	Ouais bah l'année passée c'était comme ça, donc je suppose qu'ils vont...	
64.	Ils ont gardé le même principe.	
65.	Certainement oui.	
66.	Mmm, mmm.	
67.	OK. Heu est-ce que tu sais me donner euh, parce que tu me donnais les dates justement et ça m'intéresserait vraiment. Donc toi tu les rencontres fin février, c'est ça ?	
68.	Oui.	
69.	Ça, c'est la rencontre à l'école supérieure ?	
70.	Oui, si je regarde là, attends là. Le 26 février, c'est la rencontre à l'école supérieure le mercredi après-midi.	
71.	Mmm, mmm.	
72.	Et puis le 12 mars, le matin, parce que j'ai dû prendre congé à l'école.	
73.	C'est l'observation conjointe.	
74.	Observation conjointe.	
75.	Et euh, pour les pour vraiment les rencontres, c'est quoi la date finale possible ? Tu dois avoir fini tout pour la fin de leur stage à elles je suppose ?	
76.	Oui, oui, oui. J'avoue comme ça il faudrait que je regarde dans les emails. C'est ça, je vais je vais encore marquer dans l'agenda parce que c'est un peu plus tard mais si je regarde, voilà, parce qu'en fait y a 2 hein. Parce que y'en a qui sont psychomot' et pour le moment je pense que c'est celui du stage du 17 mars au 11 avril.	
77.	Ah oui. Donc normalement pour le 11 avril tu auras tout fini.	
78.	Oui.	
79.	OK. Ça va. Bah voilà ce qui est encore des choses que tu as envie d'aborder avant ce ce premier stage ou ?	
80.	En réalité, si si y'a une chose que je que je voudrais apporter, j'ai j'ai pensé le l'autre jour, c'est le type d'outil que je vais devoir construire. Ça, je trouve ça, je trouve ça génial parce que justement heu, face au fait, qu'on qu'on qu'on sache pas à l'avance les difficultés qu'on va rencontrer les les, les futures enseignantes, ben j'ai un peu peur sur l'outil que je vais, que je vais utiliser ce qu'on va construire notre outil.	FF novice
81.	Mmm, mmm.	
82.	Donc j'espère qu'il sera, qu'il sera lisible et qu'il sera qui permettra vraiment de de de pouvoir qu'on puisse en retirer quelque chose. Parce que je pense que c'est ça les deux qualités de ce type de d'outils, c'est qu'il soit facilement lisible et qu'on puisse lire un maximum d'infos dessus. Voilà c'est là, c'est une autre appréhension et heu que j'ai par rapport au stage.	
83.	OK. D'accord. Ça va. Ben écoute, en gros moi c'était ce que je voulais savoir. Tu vois, je t'avais dit. Ce sera pas très long à mon avis. La fois où on se retrouvera après ton stage, là j'aurais peut-être pas un peu plus d'infos à demander et...	
84.	Je pense que j'aurai beaucoup plus de choses à dire aussi.	

85.	Oui certainement. Et, et ce que je voulais te demander aussi, c'est est-ce que tu es d'accord donc j'ai accès à à, aux verbatim ? Est-ce que tu sais déjà si tu dois tout retranscrire ou seulement que certains entretiens euh ?	
86.	On doit faire huit entretiens, on en retranscrit que quatre.	
87.	D'accord. Et ça je peux avoir accès à la retranscription ?	
88.	Tout c'que tu veux.	
89.	Super.	
90.	Même le l'outil que que j'aurais construit.	
91.	Oui oui bah oui c'est chouette. Bah parce qu'après ça permet aussi d'avoir un échange moi plus, plus éclairer sur ce que tu as vécu aussi. Et alors euh, ben je ne sais, à mon avis, tu devras certainement aussi faire ton carnet de bord.	
92.	Tout à fait.	
93.	Avec un peu au fur et à mesure tout. Ben ça aussi si ça ne te dérange pas ça ce serait super intéressant pour moi parce que ce serait aussi tes sensations à chaud.	
94.	Oui, oui.	
95.	Donc ça me permettrait un peu de voir par tout ce que tu es passé.	
96.	Je je t'enverrai heu tout mon rapport de stage.	
97.	C'est super, c'est génial vraiment, c'est vraiment top. Ben je te...	
98.	C'est peut-être un peu gênant pour certains hein même voilà, j'ai pas de souci avec ça.	
99.	Oui maintenant franchement c'est l'anonymat total. Puis bon voilà il ne saurait rien se passer...	
100.	Non rien du tout.	
101.	Voilà de, c'est plus euh voir bah ce que t'as vécu parce que ça va dépendre complètement ta en fait de pas de ta stagiaire. De de de la personne que tu vas rencontrer et de ce qu'elle va être en train de vivre. Et voilà, ça va faire beaucoup, évidemment, hein. Et ce que son stage se passe bien ?Est-ce que stage se passe moins bien ? Ça aussi, ça peut créer une improvisation différente. Moi, je me souviens d'un entretien réflexif où je suis arrivée et ma stagiaire s'est mise à pleurer. Bah.	
102.	Ah oui, ça n'me dérange pas.	
103.	Parce que elle était pas bien donc son stage hein. Pas parce qu'elle me voyait...	
104.	Oui, oui, oui, c'est une élève de 3e la dernière année ?	
105.	Euh non, c'était des élèves de 2 <sup>e</sup> nous qu'on suivait l'année dernière. Vous, vous aussi je pense ?	
106.	Non c'est des 3 <sup>e</sup> .	
107.	Ah, c'est des 3e cette année.	
108.	J'crois que c'est des stages d'un mois. Je pense qu'ils ont fait exprès parce que comme on est presque maintenant, comme il a beaucoup qui enfin on travaille pratiquement tous, parce que l'agrégation qui est avec nous et heu, et donc je pense qu'ils ont préféré peut-être faire un stage plus long pour qu'on ait plus de possibilité d'aller le voir en stage.	
109.	Mmm c'est chouette. A bah c'est chouette.	
110.	Et aussi on doit filmer aussi donc je pourrais envoyer la vidéo.	

111.	Ouais, ouais, c'est top ça, c'est vraiment chouette. Ah bah c'est super. J'espère que tu vas vivre une chouette expérience enrichissante. J'en suis certaine en fait.	
112.	Je le fais aussi parce qu'il y a une part de moi qui a envie de je ferai peut-être pas mais je pense que psycho pédagogue c'est aussi un métier qui qui est...	
113.	Tu réfléchis à la spécialisation après ?	
114.	Oui mais pas tout de suite. Parce que j'avoue que là, après master j'ai envie de de me poser, surtout que j'ai mon projet de classe flexible autonome à tenir pour mon travail. Et peut-être que ce serait une expérience supplémentaire si un jour j'ai envie de devenir psycho pédagogue, de dire que justement j'ai créé une nouvelle manière d'enseigner. Et donc voilà on verra ce cas-là après le master. Je pense que j'ai envie de de de m'asseoir un peu mais effectivement le stage je pense que c'est aussi l'occasion de de voir un peu si ça me plaît.	
115.	Mmm, mmm.	
116.	Ca va participer un peu pour le futur.	
117.	Oui et...	
118.	Parce que psycho pédagogue c'est aussi un métier fort bouché, hein donc...	
119.	Oui, et puis c'est l'occasion aussi de de travailler avec des jeunes dans des sections différentes de la tienne, ce qu'on n'a jamais l'occasion. Nous, quand on est rencontré des jeunes, c'est toujours des jeunes qui sont dans la même section que nous on travaille puisque c'est en tant que maître de stage. Tandis que là, ce qui est chouette je trouve, c'est d'aller travailler avec des jeunes qui sont dans des sections complètement différentes de la nôtre.	
120.	Tout à fait. Et tu enseignes dans quoi ?	
121.	Moi je suis instit de primaire. Mais en 6e primaire donc je suis...	
122.	Oui, oui, oui.	
123.	Mes élèves frôlent les tiens.	
124.	Ils partent de chez toi pour venir chez moi. Voilà.	
125.	C'est ce que j'avais apprécié l'année passée, c'était d'être dans une expérience mais complètement différente de mon quotidien, de ce que je vivais euh. J'avais trouvé ça vraiment enrichissant quoi. Et ça permet d'avoir un regard un peu frais aussi.	
126.	Ouai.	
127.	La situation, par exemple, l'autre, l'autre personne que j'ai interviewée, elle est instit maternelle et elle me disait justement que ça lui faisait peur par exemple.	
128.	Ouai.	
129.	C'la dit, moi j'ai encore plus mon regard d'instit maternel, d'expert. C'est vrai.	
130.	Oui, c'est vrai. Voilà. Moi mes élèves ils sont grands, moi j'ai certains élèves ils sont plus grands que moi donc la transition ça ira quoi.	
131.	Oui là tu vas te retrouver avec des tout petits.	
132.	Je vais me pencher, oui.	
133.	Ah ben c'est chouette. Et ben voilà. Ben je te souhaite un bon stage, je vais pas t'ennuyer plus longtemps, merci. Je te dis vraiment encore merci pour euh, d'avoir accepté de me rencontrer.	

<b>134.</b>	Avec plaisir. Et je suis désolée pour hier vraiment.	
<b>135.</b>	Non y a pas de souci, je comprends bien, écoute tout le monde, on est un peu lobotomisé à fin janvier, c'est tout le monde pareil.	
<b>136.</b>	Je suis épuisé.	
<b>137.</b>	Oui et t'as encore les sessions parlementaires de DSP aussi alors ?	
<b>138.</b>	Ben oui. Toi aussi ?	
<b>139.</b>	Ah oui, oui, moi aussi.	
<b>140.</b>	Enfin mais moi je suis l'expert donc ça va, je n'dois pas parler.	
<b>141.</b>	Ah moi je suis ministre.	
<b>142.</b>	Ah oui ben oui. J'me souviens que tu avais présenté.	
<b>143.</b>	Oui, oui c'est juste. Voilà. Et ben super. Je te remercie vraiment beaucoup, je te souhaite une bonne soirée.	
<b>144.</b>	A toi aussi, avec plaisir.	
<b>145.</b>	Merci et alors je te renvoie peut-être un petit message de temps en temps. N'hésite pas quand t'as retapé un verbatim ou quoi à m'envoyer au fur et à mesure et...	
<b>146.</b>	Je les fais au fur et à mesure moi, je laisse pas trainer moi.	
<b>147.</b>	Ben oui moi aussi parce que je trouve que c'est plus frais, c'est plus facile et euh, ben je veux bien alors au fur et à mesure comme ça moi ça me permet, parce ce que je vais dire, la seule petite difficulté que j'ai c'est que en fait je dois me coller à votre planning de stage à vous et je t'avoue ma première idée, bon si c'est pas possible c'est pas possible mais ma première idée de de rendre en première session. Donc si je peux avoir au fur et à mesure ça, c'est vraiment top quoi.	
<b>148.</b>	Moi aussi je fais en première session, je sais que c'est stressant donc tracasse pas je, je me plierai.	
<b>149.</b>	Eh ben ça va, super. Merci beaucoup et ben bonne soirée. Merci au revoir, merci.	
<b>150.</b>	Toi aussi, au revoir.	
<b>151.</b>	Au revoir, au revoir.	

## 2.2. Louise

Verbatim - entretien 1 - Louise		
<i>Par souci de confidentialité, les noms des établissements et des personnes ont été modifiés.</i>		Bleu : Louise Blanc : Marjorie
1.	Je vais d'abord te demander si tu veux bien me décrire, bah, ton parcours, ton identité, ton parcours professionnel	
2.	Oui donc, moi j'ai commencé mon parcours professionnel j'ai fait des études d'institutrice maternelles en 3 ans à l'école supérieure et puis en sortant de ces études-là, j'ai refait tout de suite la passerelle primaire, alors, en un an. Elle se faisait en un an à l'époque.	Parcours professionnel
3.	Comme moi.	
4.	Toi aussi ah voilà. J'étais maternelle primaire et alors... donc et puis j'ai travaillé un an d'intérim et la 2e année, j'ai postulé dans l'enseignement spécialisé parce qu'il y avait une place vacante en maternelle.... Heu non, d'abord en primaire... j'ai travaillé un an en primaire dans l'enseignement spécialisé et puis une classe maternelle c'est ouverte. On m'a demandé si je voulais faire du maternelle ou du primaire. Et moi je préférais rester dans le maternelle parce que c'était ma formation initiale en fait et c'était vraiment ça qui me plaisait le plus. Et puis, j'ai travaillé 23, 24 ans maintenant dans l'enseignement spécialisé en maternelle on me spécialisant alors plutôt dans la prise en charge des enfants avec un spectre autistique. Donc je travaillais dans une classe type classe TEACCH <sup>1</sup> et je m'étais formée pour devenir classe d'applications. Ça veut dire que des enseignants qui voulaient ouvrir une classe TEACCH dans leur école pouvait venir au ma classe. Ma classe avait été reconnue comme classe un peu expérimentale, je lui dis, et donc je recevais les stagiaires qui souhaitaient mettre ça après en place dans leur classe. Donc voilà...	Parcours professionnel
5.	Et à l'heure actuelle c'est toujours le cas ?	
6.	Et là je suis en arrêt	
7.	Oui	
8.	En arrêt pour Burnout	
9.	Oui oui...	
10.	Et donc maintenant mon idée serait plutôt de me réorienter vers l'ordinaire donc voilà je suis en instance de...	
11.	Oui en réflexion...	
12.	Oui c'est bien réfléchi...	
13.	Oui, c'est bien réfléchi ?	
14.	En tout cas, je ne veux plus retourner d'où je viens. Ça a été vraiment très difficile... On a eu de changement de direction très réguliers et la dernière direction m'a vraiment... j'ai vécu du harcèlement donc elle m'a déclassé et j'ai dû m'arrêter parce que j'étais plus capable, plus en état après 23 ans... et c'était pas lié au	

<sup>1</sup> L'acronyme TEACCH signifie « Treatment and Education of Autistic and related Communication Handicapped Children ». Il se traduit en français par « Traitement et éducation des enfants autistes ou souffrant de handicaps de communication apparentés ».

	travail donc si je quitte c'est vraiment pas lié à la difficulté du travail mais c'est vraiment... plus un problème relationnel, je veux dire, avec la direction quoi...	
<b>15.</b>	Oui on entend bien que t'es une passionnée.	
<b>16.</b>	Ah oui, voilà... Maintenant, va falloir que je retourne dans dans l'ordinaire ca qui me fait un peu peur parce qu'après 23 ans à fonctionner dans le spécialisé, c'est vraiment des façons de fonctionner très particulière qui ne ressemble de l'ordinaire et donc, et donc voilà ça ça me fait un peu peur mais voilà ...	
<b>17.</b>	Ça va te donner un nouveau souffle, toutes ces découvertes... enfin toutes ces redécouvertes...	
<b>18.</b>	Ah bien sur oui, ça je pense que j'avais besoin de ça, alors que peut être inconsciemment, j'avais envie de bouger et que j'osais pas le fait parce que je suis quand même quelqu'un qui aime les habitudes aussi et qui aime... Ben voilà ça rassure d'être dans ces habitudes mais peut-être qu'effectivement de vivre ça, ça va m'obliger à faire le pas et à découvrir autre chose, plus le master. Enfin voilà je me dis que je vais bien trouver quelque chose qui va me passionner à un moment donné donc voilà...	
<b>19.</b>	Et pour passer à ce que tu vis dans le cours de didactique professionnelle et ce que je pourrais te demander au départ de me décrire ce que c'est pour toi une situation idéale de compagnonnage réflexif ? Ça représente quoi ?	
<b>20.</b>	Hé je ne connaissais déjà pas le concept, moi. Du tout. Donc, je découvre un petit peu ce vers quoi ils veulent nous mener ici. Mais, pour moi, c'est quelque chose que je ne connais pas, je n'ai pas eu ça dans ma formation. Ça n'existe pas ou enfin voilà... et hé voilà, maintenant, si c'est l'accompagnement d'un jeune pour l'aider à progresser, lui, dans sa dans sa pratique et pour l'aider à prendre du recul et à y réfléchir avec lui sur ce qu'il met en place, je trouve ça vraiment un luxe, un luxe parce que nous, ce qu'on a connu à l'école normale, mais Ben voilà, il y a 25 ans d'ici, tout ce qu'on faisait il était d'office évalué... d'office sanctionnant... Et et donc, pour moi, il y avait peu de place à vraiment la formation pour la formation quoi ! C'était la formation et puis, sans option si ça n'allait pas. Mais je n'avais pas cette possibilité de réfléchir avec quelqu'un sur : « qu'est-ce que je dois en place ? » ; « Est-ce que... est-ce que c'est intéressant ? » ; « Et pourquoi ça n'a pas été intéressant ? ». J'ai eu ça quand j'ai travaillé dans mes classe TEACCH et là j'ai été accompagné par le service du SUSA <sup>2</sup> qui font le diagnostic d'enfants autistes et quand j'ai dû faire de ma classe une classe TEACCH, faire des aménagements parce que c'est vraiment un aménagements au niveau de l'espace et du temps très particulier, là, j'ai eu des personnes qui sont venues de l'extérieur de l'école et qui m'ont aidé à dire : « Tiens tu fais ça comme ça ? Pourquoi est-ce que tu le fais comme ça ? Est-ce que c'est intéressant ? tu sais... Quand on fait... » Et alors, j'ai plus	Identité héritée

<sup>2</sup> La Fondation SUSA (Service Universitaire Spécialisé pour personnes avec Autisme) a pour but principal l'accompagnement tout au long de la vie des personnes atteintes d'autisme et de celles ayant une déficience intellectuelle associée à des troubles graves du comportement.

	<p>réfléchi avec une équipe mais c'est la première fois de ma carrière que je vivais ça. J'ai trouvé ça extraordinaire et je crois que c'est ce qui m'a fait le plus progresser quoi... Vraiment pouvoir évaluer les mises en place sans qu'il y ait une sanction. Simplement pour améliorer son travail. Voilà et moi je trouve ça vraiment très chouette quoi.</p>	
21.	<p>ouais ok... Et au niveau de ce que tu vas... Si tu te projettes dans le stage qui arrive, toi, qu'est-ce que c'est pour toi être formateur dans le cadre du compagnonnage réflexif ? Et ce que tu te sens déjà quelque part formatrice ? Où est-ce que tu es dans ton... dans ta démarche ?</p>	
22.	<p>Au fait, je ne sais pas si on est formateur... J'ai pas très bien compris. Mais je pense qu'on est plutôt accompagnateur.</p>	
23.	<p>Oui, oui bien sûr...</p>	
24.	<p>Est-ce que quand on a accompagnateur, on est considéré d'office comme formateur ? Je n'en sais rien. <b>Moi, je me considérerais pas en tout cas comme formatrice. Je ne me sens pas outillé pour, mais euh, accompagner, me semble être quelque chose de plus faisable en tout cas.</b> Parce que je veux dire, maintenant, voilà tout ce qu'on nous a présenté par rapport à l'accompagnement et les méthodes d'accompagnement, c'est vraiment un processus qu'on n'a pas l'habitude d'utiliser en tant qu'enseignant. Parce qu'évidemment, <b>en tant qu'enseignant, on est tout de suite dans l'évaluation, tout de suite un peu dans le jugement, tout de suite dans...</b> Et donc, je pense que je vais avoir des difficultés, je le sens bien, <b>enfin, je le pressens bien en tout cas, à ne pas justement vouloir proposer des solutions trop vite à la personne.</b> <b>Être plus dans l'accompagnement, dans la réflexion et réfléchir à partir de ce que la personne nous dit plutôt que d'avoir, de vouloir, apporter de l'aide et apporter du soutien.</b> Donc, je sais que je vais devoir être vigilante à ça. Maintenant, voilà, ils nous ont bien expliqué la différence entre les 2. Mais, voilà, il faut que je reste absolument centrée sur ce que j'ai observé et ce que la personne a envie, elle, de de travailler. Donc, voilà, mais <b>je pense que ça va être compliqué pour moi</b>, dans le sens où ce n'est pas une une façon de travailler qu'on a habituellement en tant qu'enseignant.</p>	<p>Identité héritée Identité désirée Identité assignée Déséquilibre Rupture assumée Abstraction réfléchissante Déséquilibre</p>
25.	<p>Oui tout à fait</p>	
26.	<p>Et donc, c'est ça qui me fait un petit peu peur dans... Donc, on a fait des simulations. On a fait des exercices au cours et très vite, en plus, je suis tombée avec quelqu'un qui a fait le jeu de rôle avec moi qui m'a tellement mené tout de suite dans : « Oui, mais mon maître de stage me dit que je dois faire ça... Qu'est-ce que vous en pensez ? » Et qui m'a tout de suite mis en porte-à-faux par rapport à ce que le maître de stage proposait ou ce que le prof à l'école normale disait. <b>Et là, je suis rentrée pppffut, les 2 pieds dedans !</b> En disant : « Oui, c'est pas normal, tu peux dire que je ne suis pas d'accord ! » Et puis là, le feedback que j'ai reçu, c'est : « Non, vous ne pouvez en aucun cas intervenir par rapport à ce que le maître de stage dit ou par rapport à ce que le professeur d'école normale a dit. Donc, vous devez vraiment remettre l'étudiant à ce moment-là... dans une position de dire : « Moi, je ne prends pas</p>	<p>Expert</p>

	<p>position. Mais tu peux aller retrouver tes enseignants mais moi je ne suis pas là pour ça. » Et donc, recentrer vraiment sur l'observation. Donc, voilà, je sais que c'est quelque chose qui va être compliqué pour moi et qui va me demander vraiment ,ça, de me contrôler. Je ne vais pas pouvoir agir de façon impulsive, quoi. Je vais devoir faire un effort et en contrôle de moi-même pour... pour gérer le l'entretien en fait.</p>	Déséquilibre
27.	<p>Ouais je souris parce que je je.. je me revois, il y a un an avec les mêmes questions que toi. Ah t'avais les mêmes questions que moi ? Oui oui oui bien sûr. Ah ouais et pour toi alors ce serait les compétences de compagnon réflexif ? Pas nécessairement celles que tu as... celles que tu projettes comme étant les compétences idéales pour pour faire du bon compagnonnage réflexif ?</p>	
28.	<p>La première chose, c'est de pouvoir être dans l'observation, observer de façon objective les faits sans interpréter évidemment. Et puis, être vraiment dans l'écoute de de la personne qu'on a en face de nous, et de, vraiment, ce qui lui a posé problème à elle. Et pas émettre nos projections personnelles. Donc pouvoir rester neutre par rapport à ce qui se fait. Et puis, vraiment ne pas vouloir donner des solutions toutes faites comme j'aurais tendance à le faire. Donc, vraiment prendre du recul pour voir même dire : « Ben je ne sais pas, mais je peux me mettre en recherche » Donc vraiment, être dans la réflexion au fait, avec l'étudiant. Je pense que c'est ça qu'il faut faire. Et pas vouloir tout cadenassé avant le... avant les entretiens. Parce que le problème un peu de nous qui faisons des entretiens, je trouve, depuis pas longtemps, c'est que moi, j'ai souvent cette... par peur... et par peur de pas savoir gérer l'entretien, j'ai souvent envie de le cadenasser et de le diriger au début... et je me rends compte que ça ça va vraiment être impossible que je vais vraiment devoir faire avec ce qui est apporté au moment où c'est apporté. Et qu'il n'y a pas de temps de recul, peut-être le temps de recul qu'il faudrait pour avoir une réflexion. Et ça, ça me fait un petit peu peur. Et donc, voilà, je dois apprendre à ne pas réagir trop vite, répondre trop vite et vraiment prendre le temps de réfléchir et pas vouloir être trop spontanée. Je pense... Oui.... Rester concentrée sur l'objectif qu'on qu'on a... Justement, qui est un accompagnement et qui n'est pas une évaluation. Qui n'est pas et donc... Restez bien concentré sur l'objectif qui nous est qui nous est donné quoi</p>	<p>Abstraction réfléchissante</p> <p>Déséquilibre</p> <p>Déséquilibre</p>
29.	<p>Euh et toi ? C'est quand que tu commences ton stage ? Le premier ?</p>	
30.	<p>Entre le 31 mars et le 18 avril puisqu'ils sont en stage à ce moment-là. Donc, nous on va aller rencontrer entre le 17 et le 28 mars. On va les rencontrer à l'école normale, on va rencontrer les étudiants. Là, ils vont nous donner, normalement, les sujets sur lesquels... Donc, on en a 2 d'étudiants et ils vont nous donner normalement les sujets sur lesquels ils veulent travailler. Et puis, alors là, nous, on a un temps pour préparer un petit peu de la théorie par rapport à ça. On peut voir un peu quels sont les apports théoriques qu'on pourrait apporter aux étudiants. Et puis,</p>	

	on décide avec eux en fonction de leurs disponibilités de, de leur temps de travail, le moment où ils veulent bien nous laisser venir.	
<b>31.</b>	C'est combien de visites ?	
<b>32.</b>	Donc, c'est 3, 3 rencontres, 3 observations avec un entretien, suivi de chaque fois d'un entretien.	
<b>33.</b>	Ok	
<b>34.</b>	Donc 3 observations pour un, 3 observations pour l'autre. Donc, on a 6 observations et les 6 entretiens à mener. Alors, je sais pas si on doit retranscrire tout ça. On ne sait pas encore trop, je crois. Je crois pas qu'on va croire aux transcrire tous les entretiens mais x entretiens mon avis et et puis les analyser et les coder je suppose.	
<b>35.</b>	Oui oui les ER avec les SR1... oui c'est vrai ouais... Et vous... vous ne n'avez plus de leçons à... à l'école normale ?	
<b>36.</b>	Mais ça, on ne nous en a pas parlé. A mon avis ils ont augmenté le nombre de prises en charge d'étudiants. et vous en aviez ?	
<b>37.</b>	Un .	
<b>38.</b>	Nous, on en a 2. Nous, on a 3 visites pour chacun. Je ne sais pas...	
<b>39.</b>	On avait 3 visites pour un.	
<b>40.</b>	Ils ont doublé ça. A mon avis ils ont mis le paquet sur, vraiment, le travail vraiment avec les jeunes et la leçon à l'école normale, on n'aura pas. Et à mon avis, on ne l'aura pas...	
<b>41.</b>	Ça va faire beaucoup sinon...	
<b>42.</b>	Pardon ?	
<b>43.</b>	Ça va faire beaucoup sinon ...	
<b>44.</b>	Oui ici le 2e quadri ça vraiment le stage en fait	
<b>45.</b>	Ouais ouais... Okay... Et, par rapport, à ce stage, est-ce que t'as... t'as des attentes ? T'as des choses que, soit que tu appréhendes, soit, pour lesquels tu te réjouisses ? Que tu tu t'as déjà des idées de comment ça va se passer ? ou des choses qui te font vraiment peur ?	
<b>46.</b>	<p>Ici, oui, <b>j'ai quand même fort peur par rapport aux entretiens.</b> Voilà, parce que je sais <i>qu'au niveau des entretiens, au niveau des relances, c'est parfois compliqué ou, parfois, il y a un mot sur lequel je voudrais vraiment, j'aurais vraiment du relancer et je l'ai pas fait.</i> Et je l'ai pas fait, donc voilà. Ça ça et et <i>je m'autocritique fort par rapport à ça...</i> Donc, j'espère que ça ne va pas être un frein et que ça va quand même me laisser être un peu spontané. Voilà, maintenant je suis contente parce que c'est un exercice supplémentaire dans ma formation à moi. En fait, mon mémoire, moi je le fais sur une recherche quali en « petite enfance » et je sais que c'est vraiment le genre de choses que je vais devoir faire. Donc ici, c'est pour moi, c'est 6 opportunités en plus de m'exercer, allez, d'apprendre à me détendre, d'avoir confiance en moi, de... Voilà... <b>J'ai envie d'utiliser ça comme un outil supplémentaire pour moi, pour ma formation et pour mon mémoire après.</b> Et puis, j'étais vraiment contente de faire ce stage-là parce que, au fait, ma fille, elle est rentrée à l'école normale cette année comme instit maternelle. Je suis contente de ne pas faire de l'exercice avec elle. Je suis contente quand même de, de pouvoir voir ce qu'elle va vivre l'année d'après... Ben moi, j'étais curieuse de retourner à l'école normale, de voir comment ça avait évolué, comment ça</p>	<p>Déséquilibre Processus : Difficultés entretien</p> <p>Identité désirée</p>

	avait changé par rapport à nous... euh... Je me dis qu'ici, ils ont 4 ans la dernière année et j'ai un peu posé cette question-là Madame Schillings parce que je trouvais qu'on met 4 ans et et je me demandais ici, ce cours comment ça allait être utilisé après, à l'école normale. Et quel était l'intérêt de nous apprendre à accompagner alors que finalement l'école normale, pour moi, il n'y avait pas d'accompagnement. C'était de l'évaluation. Oui, tu as des profs qui viennent d'observer mais moi j'appelle pas ça un accompagnement. Et donc, elle me dit que l'idée, ça vraiment. C'est que la 4e année, comme on a un très long stage, euh, il y a des moments d'évaluation comme on a dans les autres stages mais aussi, pendant ce ce long stage-là, qu'on puisse être accompagné sans être évalué. Mais qu'on puisse accompagner un jeune sans que ça n'est conséquence quoi... Simplement, pour l'aider à progresser. Donc, je trouve ça intéressant. Je me dis, si c'est ça, c'est intéressant.	
<b>47.</b>	Oui oui oui, biensûr...	
<b>48.</b>	Si c'est ça qui est pensé... Hein je je n'en sais rien... Mais je me demandais : « Pourquoi on nous apprend à accompagner alors que finalement ici, Ben nous, on est très peu de, du master en sciences de l'éducation à faire cette formation aussi... ? Cette année, je crois qu'on est 3 ou 4. Tous les autres, c'est des gens qui veulent un moment donné travailler à l'école normale. oui oui. Et donc, je me demandais, quel était l'intérêt, pour des gens qui veulent aller travailler à l'école normale, de suivre un cours d'accompagnement puisque de toute façon, eux, c'est plus, quand ils sont à l'école normale, c'est pas un accompagnement. Pour moi vraiment, c'est enseigner et c'est évalué. Et donc, c'est là qu'elle m'a expliqué qu'en 4e année, l'idée serait quand même dans ce long stage là, de la 4e année, de pouvoir avoir des moments d'accompagnement avec les jeunes qui ne sont pas sont sanctionnant mais qui sont là pour les aider à progresser. Et ça, je trouve ça intéressant alors si c'est dans ce sens-là qu'on nous apprend, ça.	
<b>49.</b>	Oui, mais tu ne trouves pas aussi que, mais ça je ne sais pas toi, dans... quand tu reçois des stagiaires, mais que, par rapport, à je vais dire, nous quand on a suivi notre formation, on leur demande quand même de plus en plus de réflexivité sur leurs activités et cetera ? On ne nous laissait pas, à nous, le temps de nous poser sur nos activités. Eux, je trouve que, parfois, ils ont même en fait, je ne sais pas dans le maternelle mais dans le primaire, ils ont même chaque fois un petit encart à à compéter sur chacune de leurs activités pour eux. Comment ils ont senti leur activité ? Et, je trouve, qu'il y a une vraie amélioration de ce point de vue-là.	
<b>50.</b>	C'est vrai, mais là, il s'autoévalue. Enfin, il se auto oui ils s'autoévaluent en quelque sorte mais ils ne sont pas accompagnés.	
<b>51.</b>	Oui oui c'est vrai...	
<b>52.</b>	Oui, et si j'ai un souci et si je vois que... Comment je peux pallier à ça ? Il y a pas cet accompagnement-là. Oui, ils s'autoévaluent. Ils font des analyses réflexives par rapport à ce que ils ont mis en	

	place. Je pense qu'inconsciemment, même si on l'écrivait pas, à l'époque, on le faisait quand même. Euh .. Mais mais la personne qui vient en face, elle est quand même là pour pour essayer d'aller, de dépasser l'obstacle qui est rencontré. Or, je me dis, un jeune tout seul, est-ce qu'il est capable tout seul de dépasser cet obstacle-là ? D'aller chercher vraiment les informations dont il a réellement besoin ? Est-ce qu'on leur donne accès aux informations qui sont nécessaires pour pouvoir passer au-delà de... ?	
53.	Oui oui .	
54.	Oui mais même ici, à l'université, je trouve. Je ne sais pas si ça a changé ou si cela a toujours été comme ça et je ne sais pas comparer. Mais, par rapport à ce que je m'étais imaginé, je trouve qu'on a beaucoup de feedback de réflexion. On nous permet de nous remettre en question. Enfin, ici, je viens de faire mon truc de « petite enfance ». J'étais vraiment partie de d'une façon très très spéciale dans mon rapport. Je ne sais pas pourquoi. Un peu de fantaisie comme ça, de créativité... Et je dis : « Ah j'ai pas bien fait ça... » Et et et le professeur qui me dit : « Mais oui OK mais vous n'êtes pas au bout de votre formation. Vous avez encore du temps pour vous former. Le master n'est pas fini. Vous avez encore votre mémoire. » Et je me dis, mon Dieu, un prof qui te dit ça à l'université !	
55.	C'est bienveillant	
56.	C'est, c'est chouette en tout cas de se dire : « Mais, oui, on considère encore que l'étude est un moment d'étude où on peut apprendre et on peut se planter sans que ça soit sanctionnant mais où on peut évoluer et progresser » Et, vraiment, moi, dans dans mes études que ce soient secondaires ou à l'école normale, c'est vraiment ce qui m'a manqué. C'est... <b>Et et je trouve que l'échec est simplement paralysant, que ça bloque, ça bloque vraiment les gens à à progresser, en fait, parce que c'est tout de suite jugeant, tout de suite plombant.</b> Et, donc, finalement, bah tu restes dans le cadre. Tu n'essayes jamais rien d'autre parce que, c'est ça, qu'il faut autre chose, on peut rien encore d'autre. Ben moi, je l'ai vécu comme ça et je trouve que c'est horrible...	Identité héritée
57.	Ouais ouais...	
58.	J'étais pas au bon endroit pour étudier mais, moi, ça m'a vraiment paralysé et je trouve que ça t'empêche... Moi, je, j'ai jamais imaginé que je ferais l'université par exemple. Jamais j'ai imaginé que je pourrais avoir accès à cette information-ci parce qu'on avait tellement été cassant à certains moment, <b>je je m'étais vraiment fait un image de moi, incapable d'incompétente.</b>	Identité héritée
59.	Et justement, et toi, qui est qui qui a cette expérience, voilà de de ta vie professionnelle et aussi de ton retour à l'unif etc... Toute ton expérience professionnelle... Est-ce que tu penses que ça peut être un frein, un levier [interruption de l'extérieure] ... Je disais : Est-ce que tu penses que c'est ton expérience professionnelle, quelles répercussions est-ce qu'elle va avoir dans ton... dans ton parcours de de compagnon réflexif dans... ? Est-ce que c'est plutôt un frein, un levier ou les 2 pour différentes raisons ?	

60.	<p>Ce qui me posait problème plus, enfin, c'est pour en avoir discuté en classe avec les autres, c'est que je suis institutrice maternelle et le stage se fait chez les instituts maternels. Donc, ce qui me fait vraiment plus peur, c'est de voir des choses que, si j'avais une autre formation de base, j'aurais peut-être pas vu. Et donc, je vais être attirée par des choses que je devrai filtrer et que je ne vais peut-être pas pouvoir filtrer parce que ma formation initiale fait que... euh alors que n'importe qui peut faire cette formation-ci, même s'il n'est pas enseignant. Il pourrait faire cette formation-ci et, donc, lui ne va pas être attiré par ça. Et, donc, voilà. Ça, ça me fait un petit peu peur : mon expérience. Maintenant, je me dis que ça peut aussi me donner des atouts parce que je vais peut-être voir des choses que je n'aurais pas vu si j'étais pas enseignante. C'est aussi... Ça peut être aussi positif que négatif au fait, l'expérience. Heuuu, vraiment, le fait d'être enseignant, ça, pour moi, ça m'a compliqué les choses.</p>	Position d'expert  Position d'expert
61.	En quoi ça va compliquer des choses ?	
62.	<p>Parce qu'on a vraiment une façon de penser, une façon de de penser les activités, tout le temps en évaluant en fait. Tout le temps en évaluation, tout le temps en... Et, ici, l'idée n'est pas d'évaluer mais d'aider à réfléchir. Maintenant, dans l'enseignement spécialisé où je suis, c'est vraiment quelque chose qu'on a quand même plus eu l'habitude de faire. Donc, ça, ça va peut-être être une force plus pour moi. C'est que, un enfant n'est jamais l'autre, un cas est toujours différent d'un autre. Et, donc, pour chaque enfant qu'on avait en face de nous, c'était obligatoire de réfléchir et de re-réfléchir notre, nos mises en place quoi, les mises en place pour un ne pouvait pas convenir pour l'autre et donc, pour chaque cas, il y avait un corps de réflexion obligatoire sur qu'est-ce qu'on peut mettre en place, quoi. Donc, peut-être que ça, ça va me permettre d'être dans la réflexion : « Qu'est- ce qu'on pourrait mettre en place... Donc si je m'en sert comme ça, je pense que ce sera un atout. Si je me sers plus de ma casquette enseignant-évaluateur, ce sera moins bien. oui il va falloir que je me gère.</p>	Identité héritée
63.	Voilà, en fait, ce que t'es en train de me dire c'est : « ça dépend ce que je veux en faire, quoi, de mon expérience »	
64.	<p>Oui, ça dépend de comment je vais l'utiliser. Et comment, allez, je pense que ça peut dépendre vraiment de la situation dans laquelle je vais me retrouver. D'un d'un étudiant à l'autre, je pense que, et c'est bien qu'on ait plusieurs étudiants différents, je trouve, justement parce que... euh... Je pense que certains étudiants vont être plus prêts à à réfléchir et vont être plus capables de de s'analyser et d'accepter cette discussion et qu'il y en a d'autres qui vont être plus coincés parce que, peut-être, trop trop peur de l'évaluation, ben trop paralysés. Et donc, ça, ça peut être vraiment un frein pour la réflexion. Donc je je pense, qu'au départ, je vais quand même être très clair avec eux que je ne suis vraiment pas là pour évaluer. Je pense que moi en tout cas, si j'étais étudiant à leur place, c'est ce que je voudrais aimer</p>	

	entendre. C'est de dire, je viens simplement pour aider à réfléchir mais sans juger, sans évaluer, sans voilà...	
65.	Nous, c'est ce qu'on nous avait conseillé, l'année passée, de remettre en avant tout aussi.	
66.	Oui je pense aussi	
67.	Pour vraiment que la relation soit saine et positive.	
68.	Oui, positive. Ouais, ça je pense que, ça, ce sont des jeunes qui sont tout le temps en évaluation, tout le temps... Je vois je vois ma fille, là, c'est c'est tout le temps... C'est évaluation totale. On finit ses examens, ils sont déjà partis sur une évaluation. C'est quoi ça ? On finit les examens, on est déjà parti sur autre chose. Ça n'arrête pas. Et donc,...	
69.	Oui, et c'est cette... Moi, je trouve qu'il est très fatigant parce que j'ai vécu la même chose que toi, parce que mon fils est enseignant aussi, donc j'ai eu ces 3 années de formation et en fait je trouve qu'il est très fatigant. Quand quand tu fais la formation de formateur... heu... de d'enseignant, c'est qu'en fait, c'est examen-stage-examen-stage-examens. Et, en fait, ils sortent d'une pression, il robe de la pression suivante. Et, parfois, ils jouent même sur plusieurs pressions en même temps parce qu'ils ont des travaux à rendre pour les cours et en même temps des stages à préparer. Et leur cerveau est... Donc, c'est vrai qu'ils arrivent parfois fatigués et que...	
70.	Ici, j'ai été étonnée. Elle a commencé en mi-septembre au début dès le début pouf, ils devaient aller dans une école. Elle va faire des lectures de livre une seule une seule heure de cours ils sont flanqués dans les écoles. Ça m'a quand même étonner quoi. Après, ma fille, elle a apprécié, parce qu'à la limite, elle aime mieux le terrain que...	
71.	Maintenant, s'ils n'aiment pas ça, ça leur permet de se rendre très vite compte aussi.	
72.	C'est ce qu'elle m'a dit. Il y a déjà des gens qui ont arrêté. Voilà. Mais, est-ce qu'ils auraient... Est-ce qu'ils auraient arrêté s'ils avaient d'abord été pris en charge un petit peu ? Enfin...	
73.	C'est vrai, c'est vrai...	
74.	C'est double... Enfin, moi, ça me pose quand même question. Par exemple, elle avait un gars dans leur classe, ben au bout de 2 semaines, il avait arrêté quoi... On on a déjà du mal à en trouver des enseignants... Et je crois qu'on aura plus de mal... Je pense qu'ils ont besoin d'être accompagnés, quoi, pas largués comme ça dans une classe... Enfin, c'est c'est impressionnant quand même, oui, ils n'ont encore rien appris, ils étaient déjà largués. Je me suis dit : « Ça, nous, on ne vivait pas ça... On ne nous faisait pas vivre ça à l'époque. » Hé, bon, voilà, j'espère que je serai quand même un bon accompagnant pour mes 2 stagiaires.	
75.	Ben oui, c'est toujours... On se pose beaucoup de questions avant les premières rencontres.	
76.	C'est délicat. Oui, c'est une position délicate. Il faut être un peu équilibriste, je trouve. Il faut donner sans trop donner. C'est tout le temps dans la nuance et tout oui...	Abstraction réfléchissante

77.	Mais je pense que compagnonnage réflexif, c'est réflexif pour les 2. Ah oui pour les 2 parts. Donc, c'est sûr, que ça demande beaucoup de recul sur la situation à chaque entretien...	
78.	Mais ça te remet en question mais ça te remet en question toi certainement oui.	
79.	Et, et toi, euh est-ce que ça te semble difficile de passer... parce que voilà, tu disais justement que t'avais une expérience de 24 ans en maternelle dans l'enseignement spécialisé... Donc, d'où tu pars quand même d'une position d'expert, et là, tu vas à nouveau te retrouver dans une situation où tu es novice dans ce rôle-là. Est-ce que tu penses que c'est une transition difficile ? Ou que toi, ça ne va pas te poser de problème ?	
80.	Moi, je crois que tout est difficile là-dedans. Donc, moi, je crois qu'il n'y a rien d'inné et rien de simple dans ce qu'on nous demande de faire là. <b>Parce que je pense que, naturellement, on ne fonctionne pas comme ça.</b> On a d'autres d'autres façons d'agir... Et et, ça, ça demande vraiment une autre prise de conscience, je trouve. On est à un niveau au-dessus. On a est à un niveau un peu plus macro. Et, on doit vraiment prendre du recul et de la hauteur par rapport à ce qui se passe. On doit avoir une réflexion nous-mêmes, comme tu dis, par rapport à ce qu'on fait nous. Mais, se dire, que ce n'est pas nous non plus qui faisons. Que c'est l'autre. Et, donc, comment est-ce qu'on peut le soutenir là-dedans ? Oui, c'est délicat. C'est prendre 2 fois du recul quoi. C'est prendre du recul par rapport à soi, déjà, puis, prendre du recul par rapport à une personne qu'on accompagne. Donc, on est sur un exercice compliqué. Je pense pas que ça va être simple. Je ne me dis pas chouette, ça va être simple.	Déséquilibre
81.	On peut quand même se dire : « Chouette, ça va être, ça va être intéressant ! »	
82.	Ah, oui, voilà. Moi, je crois que, voilà, je crois que ça va m'apprendre beaucoup. <b>Je te dis aussi par rapport à comment mener un entretien.</b> <b>Il faut et prendre de l'assurance par rapport à ça.</b> Parce que finalement, je me rends compte qu'on fait notre mémoire et puis on doit interviewer des gens, oui, mais est-ce qu'on est si bien formé ? On a fait l'exercice cinq fois peut-être depuis le début. Et, je me dis toujours que j'ai pas assez, je trouve, que je voudrais tellement pouvoir expérimenter... Ben, là, c'est l'occasion de le faire, quoi. C'est l'occasion de de m'exercer à nouveau.	Identité désirée
83.	Bien-sûr, évidemment...	
84.	Bien sûr avec l'idée d'accompagner. Ce n'est pas la même chose, mais quand même, l'entretien que tu mènes après avec la personne, c'est,...	
85.	Oui, surtout que, c'est comme, c'est, quand même dans l'idée de laisser la parole à l'autre. Quand même cet exercice de recul comme ça qu'on n'a pas toujours...	
86.	Non, moi je me dis vraiment, je le disais encore à Mme Pirard, c'est ma promotrice... Et, je lui disais, « Moi, on a beau me dire que les silences, c'est très important. Je le sais mais c'est impossible pour moi. » <b>En fait, pour le moment, quand je fais un</b>	Déséquilibre

	entretien, j'ai tellement peur du blanc, j'ai tellement peur du vide... et je dis, c'est vraiment un travail, un effort, mais monumental sur moi, de me taire et de laisser le blanc comme ça. Un peu de gêne, un peu... Ça vraiment, c'est tout ce que je déteste, en fait. Parce que, j'ai toujours besoin de combler, donc voilà. Ben, je dois apprendre.	
87.	Ben oui...	
88.	Ça se fait tout seul. C'est un apprentissage pour celui qu'on accompagne mais c'est un apprentissage pour nous-mêmes aussi. Donc, pour moi, c'est tout bénéfice, quoi. J'espère, que voilà, les jeunes seront partants. Que ça va pas trop les intimités. Mais, moi, je trouve ça vraiment sympa en tout cas. A condition que la relation se passe bien, je je pense que c'est vraiment « un plus » pour eux et pour nous. Mais, je m'attendais pas du tout. En fait, j'ai choisi ce cours-ci parce que ma fille faisait ses études et que j'avais envie de voir ce que c'était, puis découvrir. Mais j'avais pas vraiment une idée en tête précise de ce que j'allais y faire. J'avais pas pris conscience vraiment des des attendus réels de ce travail-là. Mais, je le trouve passionnant, en tout cas, pour que... C'est gai et vraiment les les profs nous accompagnent quand même bien. Je trouve... On a Jonathan Rappe là... Je ne sais pas qui vous aviez eu mais...	
89.	On avait Charlotte mais qui est qui est partie sur Namur.	
90.	Ah voilà, il suit vraiment. C'est top comme formation... On a vraiment plus l'impression d'être dans une formation adulte quoi.	
91.	Ah oui oui oui... Mais ça, avec Charlotte aussi, l'année dernière, c'était vraiment sur le ton de l'échange et un peu de la construction collective-là.	
92.	C'est exactement la même chose justement. C'est c'est très chouette. Je me réjouis, je me réjouis avec la petite appréhension... Mais je me réjouis quand même.	
93.	Oui. Ben oui. C'est normal. Chaque travaux où on a des entretiens, des choses comme ça, il y a toujours une petite appréhension dans tous les cours. Même DDE, des choses comme ça... Oui oui quand il faut aller vers les jeunes... C'est pas facile, ça nous demande un gros effort.	
94.	On ne fait pas ça dans notre vie habituelle de travailleur. On ne fait jamais ça quoi. Enfin, non. C'est tout nouveau pour nous. Donc, je trouve ça chouette, intéressant en tout cas.	Déséquilibre
95.	C'est bien de te voir aussi motivée.	
96.	Ah oui, je trouve. Et je trouve que c'est un bon complément cette formation-là avec le cours que j'ai suivi cette année : le cours de de « donner une formation » de Monsieur Faulx. Voilà, « Comment donner une formation à des adultes ? ». Et je trouve que les 2 cours sont vraiment très complémentaires, en fait. Il y a vraiment des informations qu'on retrouve dans les 2 cours. Et et qui peuvent être utiles en fait. Des informations qu'on a eues dans le cours de Monsieur Faulx qui peuvent nous être utiles pour donner les entretiens. Où je dis : «Ah, feedback ! Parce qu'on a vu tout comment faire un bon feedback avec Monsieur Faulx. Et et, ça, je me dis, c'est vraiment des des choses qui peuvent être	Abstraction réfléchissante

	<p>intéressantes. Parce que finalement, c'est un peu ça qu'on fait ! C'est aussi donner un feedback à la personne sur ce qu'on a observé de ce qu'elle faisait. Donc, comment le le dire correctement ? Comment faire en sorte que le feedback passe ? Qu'il ne soit pas directement un frein ? Donc, je trouve que les 2 cours sont vraiment très complémentaires. Je pense qu'avoir eu le cours de Monsieur Faulx avant de, avant de, faire cette pratique-ci... Parce que lui, il a donné les trucs et astuces sur comment on doit être vraiment vigilant quand on fait un feedback pour que ce feedback puisse servir et ne soit pas pris comme quelque chose de tellement négatif qu'on n'a pas envie d'en prendre compte. Et ici, c'est un peu ça qu'on va faire et je me dis y a vraiment des choses que je dois aller prendre du cours de Monsieur Faulx pour pour mener l'entretien quoi... Et le faire correctement. Enfin le plus correctement possible... Et donc voilà voilà</p>	Reprise en « je »
97.	Et bien, écoute, voilà... t'as répondu à toutes mes questions. Je te remercie vraiment.	

### **3. Verbatims du deuxième entretien**

#### **3.1. Nathan**

<b>Verbatim - entretien 2 - Nathan</b>	
<i>Par souci de confidentialité, les noms des établissements et des personnes ont été modifiés.</i>	<i>Bleu : Nathan Blanc : Marjorie</i>
1. Voilà, j'en reviens à mon... Pour ne pas durer trop longtemps. Voilà, on est à notre 2e entretien post- aventure du compagnonnage. Voilà, je me réjouissais de cet entretien parce que, ben, voilà, j'avais eu un peu... En plus, je j'ai bien relu ton ton entretien, le premier, parce que j'avais envie de me replonger un peu dans ce que tu pensais et cetera avant... Je te rappelle juste que les données sont anonymisées, que tu peux interrompre l'entretien si tu en as envie, tu es libre de ne pas répondre à des questions et, qu'évidemment, tout ça est très bienveillant. Mais, pour ça, je sais que tu le sais, que tu n'en as pas de doute... Et je vais tout simplement te demander, si tu veux bien, de me réexpliquer peut-être juste déjà d'un point de vue pratique les étapes de ton accompagnement puisque c'est pas tout à fait la même expérience que moi celle que j'ai vécue l'année avant.	
2. Oui, ben tout à fait, il y a eu d'abord une une rencontre à la Haute Ecole. On a pu rencontrer, on a pu rencontrer les 2FE. Et, la première rencontre, elle avait vraiment pour but de déjà décider des premières thématiques dans lesquelles on voulait travailler. Là aussi, c'est d'établir un peu le le planning parce que c'est important de savoir quand est-ce que je pouvais débarquer, quand est-ce que je pouvais pas débarquer. Parce que, ça dépendait aussi de leur stage. Par exemple, l'une de mes FE, elle travaillait en accueil donc venir l'après-midi, c'était pas très important, parce que les enfants font la sieste. Et, donc, voilà, je devais surtout venir le matin. Et, également, le leur sujet de TFE parce que, forcément, comme elles sont dernière année, c'était important qu'on puisse discuter, bah tiens, ce qu'elles vont mettre en place pour leur TFE. Parce que c'est quand même un gros morceau de ce dernier stage. Et puis, faire connaissance et casser un peu la la glace... Je pense que ça fait du bien et rappeler surtout le rôle parce que, souvent, elles s'imaginent qu'on est là aussi pour les évaluer ou autre chose alors que, finalement, on est vraiment là en tant qu'aide. Et c'est nous qui sommes évalués. C'est pas, c'est pas elles. Mais l'avantage que j'ai eu, c'est qu'elles avaient déjà eu des des futurs formateurs l'année dernière. Donc ,elles connaissaient déjà mon rôle. Et ça, ça facilitait les choses vraiment.	
3. Oui, ça, c'est bien ça.	
4. Oui, tout à fait. Et, franchement, elles étaient, elles étaient top ! Moi, je pense que j'ai, j'ai eu beaucoup de chance parce que j'ai eu 2 FE qui étaient vraiment gentilles, incroyables. Parce que moi, je travaille à temps plein, et donc, elles me disaient.. Je disais : « Ben	

	voilà, moi, c'est le jour ça m'arrange pas... » Elle me dit « Mais, c'est pas grave, y a ce moment-là, ... »	
5.	Oui. C'est sûr.	
6.	Donc, franchement, c'était vraiment très chouette ! Très chouette expérience !	
7.	Ouais ouais donc elles...	
8.	<p>Oui donc, il y a eu la première rencontre. Je reviens à ta question. Et et puis, ensuite, y a eu la l'observation conjointe, un mercredi. Malheureusement, moi, ce n'était pas une observation conjointe parce qu'elle était en en accueil et donc, elle était déjà en observation participante. Donc, bah voilà, j'ai surtout observé sur quoi elle faisait attention. J'ai aussi profité de cette observation conjointe pour aussi un peu comprendre le métier d'institutrices maternelles. <b>Parce que c'est un métier que je ne connais pas du tout.</b> Du coup, effectivement, j'étais en observation conjointe mais aussi, pour moi pour un peu dire bah tiens : « qu'est-ce que j'observe et qu'est-ce qu'elle observe ? ». Donc, l'impression que c'était un peu ce cette double casquette que j'avais en même temps. <b>Je fais attention à ce qu'elle observait, ce qu'elle faisait, sur quoi elle faisait attention.</b> <b>En même temps, moi, je me, je me posais toute une série de questions</b> sur « Ben, tiens, pourquoi est-ce qu'elle le fait ? Pourquoi est-ce que c'est important pour une instit maternelle ? » Et donc, voilà, je pense que ça m'a permis aussi un peu de me mettre dans dans les chaussures d'une institutrice maternelle parce que, vraiment, c'est quelque chose que je je ne connais pas. <b>Et je trouve que, pour pouvoir guider et essayer de de comprendre ses représentations,</b> c'est important de comprendre le vrai rôle qu'elle est censée occuper. <b>Parce que c'était à la fois comprendre ses représentations mais, aussi, améliorer les miennes.</b> Et puis, après, bah, y a eu 3 observations, enfin 3 visites pour les 2 EF. Et voilà, moi, je me suis arrangé pour que ce soit, à chaque fois au même moment pour que ça puisse correspondre à mes horaires de stage. Et, pour ça, elles ont été très gentilles, très ouvertes. Je sais pas si tu veux que je dise autre chose par rapport aux différentes étapes ?</p>	<p>Déséquilibre</p> <p>Rupture assumée Abstraction réfléchissante</p> <p>Rupture assumée</p>
9.	Non, juste à ce niveau-là, lors des 3 rencontres suivantes, c'était chaque fois une observation et puis partage après ?	
10.	<p>Et puis, l'interview et puis l'entretien réflexif oui... Donc, c'était toujours la même chose. Je je les voyais pendant... Enfin, j'avais jamais toujours le même horaire. Donc, ça, je la voyais le tout tout le lundi matin et puis pendant la récré de 10h30. Je faisais l'interview. Et puis, l'autre FE... c'était euh ... non ,c'était le mardi matin pour la FE en accueil et puis le lundi après-midi pour l'autre et là aussi je la voyais toute l'après-midi. Moi, je restais quand même 3 h. Et puis, après, je faisais l'interview à la fin de la journée.</p>	
11.	Ok	
12.	<p>Parce que je trouve que, <b>c'est ça qui est compliqué, c'est de faire les les interviews.</b> Parce qu'il faut trouver un moment où... Je trouve que les institutrices maternelles, elles sont constamment occupées. <b>Et donc, il faut vraiment trouver le le moment où on ne va pas les</b></p>	<p>Déséquilibre</p> <p>Reprise en « j e »</p>

	déranger.... Et ça, c'est vraiment important, parce qu'elles ont aussi un travail à fournir et on doit pas être une casserole quoi...	
13.	Oui, tout à fait, oui, et dans dans ce... dans cette suite d'étapes que tu me décris là, est-ce qu'il y a un moment où tu as senti que l'accompagnement commençait ?	
14.	<p>En fait, avec une, oui. Euh avec l'autre, moins. Je m'expliquais après. La la la première, j'ai senti parce qu'on travaillait avec elle « l'estime de soi ». Donc, ça, c'est c'est c'est une jeune fille qui a quand même un certain âge, elle avait déjà recommencé des études. Et donc, on sentait qu'elle avait envie de de bien faire et donc elle avait un problème d' « estime de soi » qui était dû aussi à à la vie, à des mauvaises expériences qu'elle a eues dans le passé. Et donc, on a commencé à travailler et <u>le fait de lui montrer des observables</u> sur le fait qu'elle faisait, par exemple, bien son travail le fait qu'elle avait une attitude positive. Et ben, directement, je sentais qu'il y avait une confrontation entre l'image qu'elle avait d'elle-même et finalement ce que je demandais d'observer. <u>Et là, j'ai senti que dans nos, dans nos conversations, il y commençait à avoir un quelque chose qui qui qui qui se frottait</u> parce que je sentais que j'étais confronté à son manque d'estime de de soi. Oui, et donc, <u>je voyais que je touchais le sujet et, et, là, j'ai vu qu'il y avait un changement à ce niveau-là</u>. Mais, par contre, avec l'autre FE, elle était plutôt très douée dans ce qu'elle faisait. Euh, je sais bien... Alors, que c'est c'est je... Je la connaissais, par hasard, parce qu'en fait, c'est la cheffe scout de ma nièce et donc je sais qu'en plus de chefs scouts, le week-end, elle est instit maternelle. Donc, voilà, ça c'est c'est une jeune fille qui est qui est constamment avec les enfants. Et et là, j'avais plus l'impression qu'elle qu'elle était là, qu'elle répondait à mes interviews. Mais, qu'elle avait déjà, elle avait déjà du bagou. Elle savait déjà ce qu'elle racontait. Et donc, j'avais plus l'impression que c'était plus une formalité qu'autre chose. Voilà. Mais pour l'autre, là, qui avait un un qui avait vraiment un sujet sur lequel on travaillait. <u>Là, j'ai vraiment senti qu'il y a eu une évolution</u>... Et, c'est seulement commencé à partir de la 2e visite.</p>	<p>Point de bascule</p> <p>Point de bascule</p> <p>Point de bascule</p> <p>Point de bascule</p>
15.	Donc le 2e entretien réflexif ?	
16.	<p>C'est ça oui. Donc, <u>j'ai senti que les choses commençaient à changer</u>. Parce que moi, je trouve que, au début, ben là, on observe, on montre, on discute un peu et c'est seulement à partir de la 2e fois qu'on s'est vu que, là, j'ai j'ai j'ai vraiment senti qu'on touchait quelque chose, en fait. Je trouve que, parfois, 3 entretiens, en tout cas pour ma part, c'était, c'était un peu peu. <u>Je trouve que parfois, il faut accompagner un peu plus longtemps pour pouvoir arriver à toucher vraiment. Et arriver à transformer et à créer de nouvelles habitudes</u>. Parce que je trouve aussi que, parfois, on, voilà, on arrive à à discuter puis à leur à la ... Elles se trouvent des des des remédiations dans dans cette pratique. Et puis, après, quand je lui demande si elle les a appliquées, elle va me dire : « Ben non, j'ai pas eu le temps. » Et donc, parfois, j'avais envie que ça ça continue pour voir : « Ben, tiens, c'est la la prochaine est-ce que tu pourrais faire justement pour le mettre en place concrètement ? » Ben, en fait, parfois, on y arrivait pas forcément parce qu'elle avait pas le temps.</p>	<p>Point de bascule</p> <p>Déséquilibre</p>

	Et voilà je trouve que trois entretiens, parfois, c'est... c'est un peu court. Parce qu'elles n'ont parfois pas le temps, où pas l'idée de le faire tout simplement.	
17.	Oui, oui, et et et est-ce qu'il y a des choses dans... dans... tu dis que c'est au 2e entretien, par exemple, que tu as senti... Et, est-ce qu'il y a des choses qui t'ont aidé à à rompre la glace ? Enfin, à prendre ce contact ou au contraire des choses qui t'ont freiné par moments ?	
18.	Je pense que ce qui aide le plus, c'est de pouvoir apporter des outils qu'elles peuvent observer. Parce que, si je leur dis, si je leur dis : « Voilà ce que j'ai observé. » Bah, c'est juste ce que je leur dis. Par contre, si je leur apporte quelque chose comme des photos, des vidéos ou des écrits que j'avais complétés, ben, là, elles elles font toutes seules les conclusions. Et, je pense, que ça, ça a un plus grand impact que si je leur dis directement. Maintenant, ce qui m'a freiné, je pense, c'est que peut-être, parce que je suis pas instituteur maternel et, donc, peut-être que parfois, je sais pas, je j'avoue... J'ai j'ai j'ai pas vraiment réfléchi à ce qu'il pourrait vraiment freiner. Je pense que ce qui a le plus freiné, c'est plutôt les conditions dans lesquelles on faisait les interviews. C'est-à-dire, qu'en école maternelle, on n'est jamais vraiment tout seul en fait. Il y avait toujours l'institutrice qui rentrait, qui sortait, c'était les enfants qui allaient chercher quelque chose. Et, du coup, on a ce moment où c'est peut-être un peu compliqué de de s'ouvrir complètement.	Déséquilibre Déséquilibre
19.	Les conditions d'entretien ne sont pas toujours optimales ?	
20.	Non, non, parce que, par exemple, quand j'ai recroisé une des FE en week-end et qu'on était vraiment entre nous, là, j'ai remarqué qu'on avait une conversation qui était plus naturelle à propos de son stage que durant l'entretien réflexif. Oui, c'est peut-être aussi les conditions... C'est de se voir, le week-end, par hasard, enfin, à une réunion scout ou être à l'école et que la maître de stage qui rentre qui sort... C'est toujours un peu compliqué, quoi. Maintenant, je tiens quand même à souligner que la maître de stage était très sympathique et il y avait aucun souci avec ça, hein. C'est juste que, peut-être que c'est ce qui ferait aussi, c'est le fait d'être entendu.	
21.	Oui, tout à fait. Et tu me parlais justement du fait que ça pouvait avoir eu un impact le fait que tu n'étais pas instituteur... Est-ce qu'il y a des choses au niveau du fait, de ne pas être instituteur, ou ou d'être enseignant tout court, et d'être enseignant avec quand même une expérience professionnelle assez longue, est-ce qu'il y a des moments où tu as eu l'impression que ça te freinait, ça ? C'était plutôt un levier ?	
22.	Par expérience, pour en parler avec d'autres FF qui étaient instituts maternelles, elles voyaient ça, vraiment comme un atout. Et on avait un peu discuté et et et moi, en tant que, en tant qu'enseignant [sous-entendu « du secondaire »], je, on a pas la même vision de l'enseignement. Et je crois, qu'avec leur expérience d'institutrice, elles arrivaient à poser les bonnes questions pour arriver à toucher plus facilement les représentations des FE. Et moi, parfois, j'ai l'impression de poser des questions pour augmenter mes propres représentations, pour mieux comprendre la situation, pour ensuite	Déséquilibre Abstraction réfléchissante

	reposer la question. Parce que, parfois, comme je suis pas instituteur, ben y a des choses que je ne vois pas. Y a des choses que je ne comprends pas. Donc est-ce que je vais poser la bonne question ? Je ne sais pas, je sais pas si je suis clair...	
23.	Si je comprends tout à fait, mais ça c'est c'est par rapport au fait que t'es pas instit, ça, je j'ai bien, voilà,... Et par rapport au fait que tu es enseignant avec de l'expérience, est-ce que, ça, tu as l'impression, par contre que, ou au contraire, que ça ça a, par moment, c'est c'est c'est quelque chose qui t'a aidé ? Ou c'est quelque chose qui par exemple, de ta position d'expert, qui a pu te gêner ?	
24.	Ça, la position d'expert, j'ai j'ai j'ai vraiment balayé complètement, vraiment, c'était, c'était vraiment ça l'objectif. C'est qu'il y ait pas de de casquette d'expert. Maintenant, j'ai j'ai pas senti que mon expérience en tant qu'enseignant m'a aidé parce que je je travaille avec des adolescents qui ont 14, 15, 16 ans parfois. Et, du coup, c'est pas du tout la même chose. Et, vraiment, quand je suis arrivé-là, je me dis, wow, c'est c'est c'est vraiment 2 mondes différents, hein. C'est par exemple, mes élèves, ils sont assis sur une chaise, si ils veulent se lever, il faut qu'ils me le demandent, alors que là, en maternelle, il y a beaucoup plus de flexibilité. Et donc, c'est sûr que ça n'est pas du tout le même travail. Pas du tout, pas du tout, pas du tout.	Position d'expert Position d'expert / déséquilibre Déséquilibre
25.	Et, ça, a t'a aidé à prendre du recul en fait ? Sur la situation ? A ne pas te positionner comme expert quoi ?	
26.	Alors, peut-être que ça m'a aidé plus facilement à ne pas utiliser ma casquette d'expert. Oui, tout à fait, c'est c'est sûr que je me rends compte que j'étais pas du tout en tant qu'expert. Mais, d'être là aussi en tant que qu'observateur qui découvre quelque chose et c'est vrai que ça m'a sans doute aidé. Oui, tout à fait, à à à ne pas avoir cette casquette d'expert. Tout à fait, oui, c'est sûr que je n'avais pas le sentiment d'être là en disant : « Je sais ce qu'il faut faire », Je suis arrivé là, je me suis dis : « Mais, tiens, qu'est-ce qu'elle pourrait faire ? ». Oui, maintenant peut-être que mon expérience, en tant que étudiant en Sciences de l'Education, puisque bon, c'est bon, j'ai suivi des cours et les cours, par exemple, de de didactique du français avec Mme Schillings, voilà, ça va peut être forcément peut-être faire plus faire réfléchir au niveau des des consignes pour certaines activités de lecture, d'écriture, mais, à part ça.... Heu non non...	Position d'expert Position d'expert Abstraction Réfléchissante
27.	Et et quand tu es passé, je sais pas si t'as déjà eu l'occasion d'analyser tes tes échanges ?	
28.	Mon rapport est déjà écrit, je l'ai écrit au fur et à mesure.	
29.	Du coup, t'as déjà pu faire le petit tableau Excel et cetera ?	
30.	J'ai déjà fait.	
31.	Quand tu dis que tu es... tu es certain d'avoir quand même pu de manière très générale balayé ta position d'expert, ça se vérifie en fait ?	
32.	Ça se vérifie dans mes verbatims, si je n'ai pas fait d'erreur évidemment, hein, mais en tout cas, oui euh... Parce que, finalement, on avait un cycle à suivre. C'est à dire que l'objectif,	

	c'était que là là on pointe un un observable, un observable ... La la la la la FE, elle a commencé à réfléchir sur ces pratiques. Eventuellement, on apporte de la théorie pour changer ses représentations. Et puis, on essaie de faire émerger une remédiation . Et puis, qu'est-ce qu'on met concrètement en place pour mettre en place cette remédiation ? Il y avait tout un cycle à suivre et ça, j'ai vraiment essayé de de le respecter. Oui, c'est ça que je me dis, que j'espère... Maintenant, on n'est pas à l'abri d'une erreur.	Reprise du « je »
33.	Bien sûr, mais, je vais dire, ça tu as déjà pu te poser sur ce que tu avais fait en revenant sur tes échanges avec avec la...	
34.	Oui et oui ça je lui ai fait ponctuellement, là. Pour, parce que, bon, c'est un énorme travail. Donc, le le fait le faire régulièrement... Et puis, ça aide aussi, je pense, le fait de retranscrire ces verbatim et les analyser avant oui oui...	
35.	Avant le suivant.	
36.	Bah, je pense que ça aide aussi. Maintenant, ce qui est compliqué, c'est qu'on ne devait pas toutes les retranscrire. Donc, parfois, il fallait réfléchir... Se dire, Ben, tiens, quel entretien je vais retranscrire ou pas... Et parfois, quand je retranscrivais, que je choisissais un entretien, j'étais là, ah, mince, en fait, j'aurais dû faire les choses autrement...	
37.	Voilà Ah oui donc quand même au moment de l'analyse y a des moments où tu disais, ah, oui, oui, à refaire...	
38.	Tout à fait. <b>On se rend compte aussi des erreurs que l'on commet.</b> <b>Hen, j'aurais pas dû dire ça, mais, en fait,</b> c'est, c'est bête, mais, quand on fait les entretiens, parfois, on est tellement... On réfléchit à à ben... « Qu'est-ce qu'elle a dit ? Qu'est-ce que je lui dis ? A quel moment de l'entretien je suis ? » Et, en fait, on se rend pas compte, mais, on, et du coup on on agrippe pas forcément parfois les les les les bonnes paroles. Et, et, parfois, bah, oui, en retranscrivant, j'ai dit en fait <b>c'est pas ça que j'aurais dû dire, c'est ça !</b> Et c'est un peu trop tard... Mais, c'est le côté un peu artificiel aussi... Euh, et de de l'étudiant qui apprend, hein, finalement... o	Ouverture vers d'autres possibles
39.	Oui bien sûr. Et puis, au moment où on est dans le dialogue, on est dans l'improvisation, on n'a pas, on n'a pas le temps de se poser,... on est... voilà	
40.	Le stress du « one-shot » aussi. Parce qu'on est enregistré, on sait qu'on va retranscrire, on sait que tout ce qu'on va dire, on va devoir après analyser... Voilà, ça ça ça ça <b>ça surcharge un peu comme cognitivement le moment quoi.</b>	Déséquilibre
41.	Ah, si je peux rebondir là-dessus, tu tu parles un peu de stress, de surcharge, et cetera... Et est-ce qu'il y a quand même des émotions tout au long de cette aventure qui qui sont ressorties ? Est-ce que tu as traversé des des émotions particulières ou des hésitations dans ton cheminement ?	
42.	Je n'ai eu que des hésitations. <b>J'ai eu l'impression que de marcher sur des œufs tout le temps, tout le temps, tout le temps.</b> C'est ça que je trouve que c'est c'est c'est très enrichissant... C'est c'est j'ai j'ai j'ai beaucoup aimé ce stage, euh, mais, le fait que ce soit en « One shot », c'est que en fait, on fait des entretiens, on les	Déséquilibre

	<p>retranscrit, mais, on sait pas si on fait les choses correctement, et donc, finalement, on est constamment dans dans l'hésitation, dans le questionnement. C'est, c'est, je trouve que, c'est très stressant. Moi, je trouve, comme stage, parce que, comme on a pas de retour sur ce qu'on fait, en fait, on sait pas si on le fait correctement. Et du coup, c'est la peur de mal faire, alors qu'on essaie de bien faire. Et voilà, c'est moi, je pense que c'est plutôt ça les l'émotion que j'ai eue. C'est beaucoup de stress et beaucoup de, beaucoup de doutes et en même temps, ça fait du bien hein ! D'un côté vaut mieux douter, remettre les choses en question pour progresser qu'être sûr de soi et d'être sur une ligne, peut-être, qui n'est pas forcément la bonne.</p>	Déséquilibre
43.	Bien sûr oui il y a il y a ce côté impro et réactivité qu'on doit avoir et qui n'est, qui n'est pas évident quoi.	
44.	Et je trouve que ce serait tellement plus plaisant de faire ce genre d'interview sans savoir qu'on va retranscrire, analyser. Mais, de cette manière, c'est aussi le jeu, hein, l'objectif. Les professeurs vont pas se mettre à côté de nous et noter au moment même. Il faut bien qu'il y ait une trace écrite de ce qu'on fait et qu'il y ait un retour sur nos pratiques. Je comprends la démarche hein. C'est juste que, c'est, voilà, c'est c'est c'est très, c'est c'est beaucoup de doutes et beaucoup de travail en même temps.	
45.	Et puis, comme tu disais tout à l'heure, même pour toi, le fait de retranscrire, ça te permet aussi, toi, d'avoir une réflexivité sur ce que tu avais fait. Donc, c'est même constructif pour nous en tant qu'étudiant. Et est-ce que tu as l'impression que cette expérience t'a transformé professionnellement ?	
46.	Ben, justement, on en parlait tout à l'heure. Mais, en tant que maître de stage, effectivement, je me rendais compte que je je prenais beaucoup la la casquette d'expert avec mes stagiaires. <b>Et là, j'ai eu, ben, une stagiaire et je me suis dit, bah, là, tu vas pas lui dire : « Tu dois faire ça, tu dois faire ça, tu dois faire ça ! » J'étais beaucoup plus dans, ben, tiens, qu'est-ce que t'as pensé de la manière de le faire Et et « Comment est-ce que tu as observé la réaction des élèves quand t'as dit ça ? Et quand t'as fait ça ? Ah ben oui et ... Ah t'as observé ça .. Et ce que tu pourrais faire alors pour éviter que ça se reproduise.. » Et je me rendais compte que je reproduisais le schéma. Et, ça fonctionne plutôt bien...</b> Justement, parce que je trouve que ça changeait la relation que j'avais avec elle... Parce que du coup, j'étais moins en train de lui dire exactement ce qu'elle doit faire... Elle faisait émerger les remédiations et les choses qu'elle pouvait mettre en place pour améliorer la situation. Et, puis, après, ben, comme après on avait l'heure qui suivait, Ben, je pouvais observer si elle faisait attention et donc je peux dire : « Bah, tiens, t'as t'as tu tu justement, on avait parlé de ça, bah, tiens tu l'as fait. Qu'est-ce que t'en as pensé du coup ? A chaque fois, on on réfléchissait par rapport à ce qu'elle faisait et <b>je trouve que ça a changé ma façon de de d'aider un stagiaire dans ma classe.</b> C'est sûr, oui.	Reprise en « je »
47.	Ah c'est chouette.	Reprise en « je »

48.	<p>C'est pour ça que, en fait, j'avais pris ce cours. Parce que j'aimerais devenir conseiller pédagogique et avec l'objectif, que j'aimerais bien justement utiliser ce genre de pratique quand on m'appellera, par exemple, plus tard, quand on m'appellera pour aller voir, dans des écoles, des professeurs qui donnent cours et justement ne pas arriver en tant que conseiller pédagogique, en tant que expert. « Je suis conseiller pédagogique ! Je te dis comment faire ! ». Mais plutôt, justement, de... C'est ça et pour qu'ils trouvent eux-mêmes les solutions. Parce que j'aime pas cette cette casquette de du du « mec-qui-doit-qui-a-forcément-raison ». <b>Je trouve que la pédagogie n'est pas une science exacte. Donc, elle est situationnelle, en plus, très contextuelle.</b> Et donc c'est discuter justement de la situation, de voir ce qu'on peut mettre en place. C'est ça que j'aime bien, l'idée de collaboration et donc plus que d'expert. Ouais.</p>	Ouverture vers d'autres possibles
49.	<p>Donc, ça veut dire que, déjà, dans l'expérience que tu as vécue, t'étais dans l'expérience du moment présent, mais en même temps, c'était aussi parce que tu te projetais dans d'autres choses, en fait.</p>	
50.	<p>Ah oui ça, je choisis le cours pour ça, tout à fait... Oui oui oui... C'est pas uniquement pour augmenter mes... Enfin, pour améliorer, pour pour changer ma manière de de de m'occuper de mes stagiaires. Mais c'est parce que j'ai, oui, j'ai j'ai d'autres d'autres perspectives professionnelles pour après, oui.</p>	
51.	<p>Et comment est-ce que tu as vécu le fait que, bah, voilà, dans ta classe, comme on en parlait tout à l'heure, t'as quand même pas mal d'expériences professionnelles, et là, en tant que... En tant que accompagnateur, tu te repositionnais vraiment dans un rôle de novice ? Comment tu as vécu ce ce passage de l'un à l'autre ?</p>	
52.	<p>Le fait que quand j'étais en stage, et que je me retrouvais dans une classe de maternelle et que...</p>	
53.	<p>Oui, le fait que, ben, dans ta classe, la journée, ben, voilà, t'es.. t'as t'as t'as beaucoup d'expérience et tu es quand même dans une situation plus confortable. Et que, là, tu tu te remettais, tu t'es un peu te re bouleverser tes codes en te retrouvant...</p>	
54.	<p>Personnellement, j'ai trouvé ça génial d'une certaine manière parce que j'adore les écoles, j'adore la pédagogie. Et donc, le fait de découvrir une autre facette de l'école et, ben, honnêtement, c'est pour ça que je restais longtemps. J'adorais être là. Et, je voyais pas le temps passer. Bon, j'avoue que, au bout de la 6e visite, je pense que j'avais un peu compris le le bazar. Donc, c'était moins excitant mais, mais, au début, j'ai trouvé ça vraiment très chouette... Et, je m'ennuyais pas. Je ne voyais pas le temps passer. De me dire : « Ah, ben les institutrices maternelles, elles font ça, elles font ça. » Et je pense que ce qui m'a le plus surpris, c'est de me dire : « Mon dieu, tout ce qu'elles font en même temps ! » C'est, c'est terrible, c'est terrible tout ce qu'elles font en même temps. Elles courrent partout. Et les jouets, et l'enfant, et puis après, je fais un atelier tout seul avec un enfant et en même temps, on fait attention à tout ce qu'ils font. Mais, après, il faut ranger, parce qu'il a une prochaine activité, après c'est la récré, faut mettre les chaussures, les manteaux... Quelle énergie quoi ! On ne se rend compte mais, et</p>	

	puis tout le travail qu'il y a derrière : le matériel, les bacs. Et tel élève est dans telle compétence, il va devoir aller dans tel bac. Et elles retiennent tout ça. Franchement, moi, je dis : « Chapeau chapeau chapeau hein... C'est c'est vachement ... C'est extraordinaire à regarder... Hein ça !	
55.	Donc plutôt que de de déstabiliser, en fait, ça a été une expérience excitante quelque part ?	
56.	Ouais, c'est ça, oui, hein ! Moi, j'ai adoré, derrière ça, d'être là. Mais, ben, oui, voilà, c'est, j'ai j'ai adoré être là, oui oui oui. En tant que, justement, en tant que novice, on redécouvre les choses. Ça c'est sûr, oui oui.	
57.	Et, au fur et à mesure de ton expérience, parce que là, comme tu disais, justement, je rebondis, tu parles, voilà au bout des 6 entretiens, j'ai commencé à « sentir »... Et ce que, d'une fois à l'autre, parce qu'en plus tu me disais que t'avais fait l'analyse à chaque fois pour ce que que tu as dû retranscrire, et ce que tu as réadapté ta façon de faire ?	
58.	Par rapport à l'interview ou par rapport à mes observations ?	
59.	Ben par rapport à l'entretien réflexif ?	
60.	<p>En fait, ce que je faisais, c'est que, comme je me rendais compte que j'allais, <b>j'allais pas aussi dans les SR4, bah, forcément, je rebondissais plus après...</b> Bah, surtout que j'avais observé beaucoup plus de choses, on a discuté de beaucoup plus de sujets. Donc, j'étais beaucoup plus dans les SR4. Bah, tiens, on avait discuté ça, on a discuté de ça. Mais finalement, est-ce que tu l'as mis en place ? Qu'est-ce que t'as ressenti en le mettant en place ? <b>Donc, j'étais plus dans la discussion.</b> Parce qu'elles avaient mis en place ou pas. Et ça, je me suis rendu compte que c'était c'était parfois très compliqué. Même même si j'apportais des des des.. On apportait, moi, j'apportais pas de la théorie, <b>j'apportais des vidéos parce que, voilà, tu sais, y a, des y a des « youtubers », des trucs qui sont très chouettes. Y a des instituteurs, institutrices, qui font plein de vidéos, qui sont très chouettes.</b> Et donc, je leur montrais des vidéos et cetera. Et, après, je voulais ça ça laissait parler sur : « Bah, tiens, oui, c'est vrai que je pourrais utiliser le sablier pour travailler l'inhibition, c'est vrai que je pourrais travailler la chanson pour ça... » Et je lui disais, tiens, comment est-ce que tu pourrais mettre ça concrètement en place ? Ben, justement, Madame la maître de stage, elle avait un sablier. Je vais essayer. Et puis, en fait, finalement, la fois suivante... <b>Mais comme je retranscrivais, je me rendais compte que j'étais pas assez dans les SR4, là, je les insérais à ce moment-là.</b> Et c'est là que j'ai vu, justement, la difficulté qu'avait, ben, mes FE, hein, à mettre en place ce qu'on voyait. Donc, voilà, c'était plutôt dans ce sens-là. <b>Et ça m'a plutôt remis plus en question sur le fait de discuter, sur ce qu'on devrait mettre en place pour y arriver.</b></p>	<p>Rupture assumée</p> <p>Reprise en « je »</p> <p>Reprise en « je »</p> <p>Abstraction réfléchissante</p> <p>Abstraction réfléchissante</p>
61.	Et voilà, tout doucement, ben, t'arrives à la fin de ton parcours de de didactique pro. Puis, tu me dis que ton rapport est bouclé... Donc, voilà, et si toi, tu devais donner un conseil au futur, euh FF des années suivantes, par rapport à l'usage de ton expérience	

	professionnelle et de ton expérience dans le cours, quels conseils est-ce que tu donnerais au futurs-futurs-formateurs ?	
62.	<p>Aux futurs-futurs-formateurs, c'est une très très bonne question. Franchement, c'est une très bonne question. Je je ne sais pas, je sais pas quel quel conseil je pourrais donner parce que j'ai l'impression qu'on l'a tous un peu vécu différemment. Parce qu'on a eu des séances après d'informations et quand j'entendais mes collègues discuter avec monsieur Rappe par rapport à ça, je me dis, ouais, on est, tous, on a tous vécu des choses différentes. C'est une chose que, si je devais donner un conseil, ça dépendra si j'ai réussi ou pas le rapport et, donc, le fait de réussir le rapport, ça permet de prendre peut-être, de prendre de la distance, par rapport à ça. Mais de le dire de le prendre de manière beaucoup plus relax et plus, de le vivre comme une expérience et et des essais. Et que c'est c'est un stage qui permet peut être aussi de faire des erreurs. <b>Et du moment qu'on arrive à analyser nos erreurs pour se remettre en question et s'améliorer par après, peut-être, ça, justement, le but.</b></p> <p>Et et ne pas être obsédé par absolument faire tout ce qu'on nous demande de faire. Et de de c'est de faire des choses plutôt qui fonctionnent bien et qui sont plutôt bien centrées. Et je le, moi, j'en voyais, par exemple, certains qui qui partaient dans tous les sens, dans certains qui étaient cloisonnés dans certaines thématiques. Voilà, je pense que ça peut être très compliqué de donner un conseil précis parce que je pense vraiment qu'on a eu tous des situations vraiment très très très différentes.</p>	Rupture assumée
63.	Et si je peux rebondir sur ce que tu me dis là ce que tu me parles que vous avez eu l'occasion d'avoir des échanges, ce qui est super chouette. Et est-ce que tu as l'impression que les enseignants avec de l'expérience et les jeunes enseignants qui ont enchaîné le bachelier et les Sciences de l'Education ont vécu l'expérience du stage en didactique pro différemment ?	
64.	Je pourrais pas, j'ai j'ai, non honnêtement non, je je trouve pas, je... J'étais justement étonné de trouver qu'il y avait certains qui qui ne sont pas spécialisés dans les Sciences de l'Education et qui arrivaient justement à avoir des réflexions et des des questions qui étaient très pertinentes. Donc, j'ai pas trouvé vraiment qui avait une grande différence entre... Parce que, je pense qu'on est tous vraiment dans des situations tellement différentes que ça dépendait. Et on avait, par exemple, des qui étaient confrontées avec des FE qui qui qui avaient la pression qu'ils n'avaient pas besoin d'elles et donc, avaient l'impression que les les retours réflexifs fonctionnaient un peu dans le vide. On avait une autre, c'était totalement l'inverse, une autre qui changeait complètement de thème et j'ai l'impression que nos questions touchaient plus parfois à la situation. C'est plus que plus que sur « Comment est-ce que je dois faire ? » Il y en avait aussi mais c'était plus sûr, en rapport avec la situation.	FF novice
65.	Oui c'est ça, c'est plus la situation de stage qui crée des grandes différences dans les vécus que que que l'expérience les étudiants ?	
66.	Honnêtement, le le cours était donc bien amené et on savait exactement ce qu'on devait faire donc je pense que peu importe où	

	on vient, on avait le canevas de de de de des interviews. On avait comment faire pour construire des grilles pour pour les présenter les observables. On avait tous, on avait tous suivi le même cours, et on avait tous, on avait tous avec le même bagage finalement oui	
67.	Et et et j'ai pas l'impression dans ton cas, que parce que tu dis, on arrive à tous avec le même bagage ce qui n'est pas tout à fait vrai parce que vous aviez tous le même bagage de cours mais, après, pas tous le même bagage de de carrière professionnelle. Et j'ai pas l'impression que, dans ton cas, ça t'aie vraiment freiné dans quoi que ce soit que voilà t'as su prendre ce ce recul...	
68.	Au départ, ça m'a fait peur, parce que je j'avais discuté avec avec, voilà, des des des filles qui ont aussi pris les cours et qui sont institutrices maternelles et qui elles, justement, elles me disaient que leur expérience, donc institutrice, bah, ça leur a peut-être permis, je je sais pas comment ça s'est passé, je ne sais que que que que que dire ce que elles m'ont rapporté, que ça les avait aidé et cetera... <b>Et du coup, moi, ça m'avait stressé, par rapport à ça, et en fait, finalement, je trouve que de venir un peu vierge de tout, ben, je me dis, bah, ça m'a permis de voir les choses autrement aussi.</b> Ouais, et au départ, par contre, je l'ai pas vécu comme ça. Au départ, ça m'a vraiment stressé, hein. C'est bien, je j'arrive et je n'ai pas le même bagage que tout le monde et, finalement, je je sais pas si ça a vraiment été le cas...	Rupture Abstraction réfléchissante Rupture
69.	Oui oui oui et bon... Maintenant, j'ai je dois encore avoir un interview avec mon autre participante mais qui est, bah, qui elle a une expérience d'institutrice maternelle. Même si elle a travaillé dans le primaire aussi. Et qui, à l'inverse avec peur d'être trop experte à cause de ça. Donc, voilà, je je pense que toutes les situations... Après, c'est c'est aussi comment on les on les gère. En fait, l'expérience, c'est ce qu'on en fait.	
70.	Oui, c'est ce qu'on disait précédemment. <b>Le fait que j'arrive sans aucune expérience en sorte que, ben, je peux pas être expert.</b> Et, donc, ça va peut-être aider aussi. <b>Euh ben tiens finalement, je lui pose des questions pour m'aider moi. Mais aussi pour t'aider toi, dans la situation qu'on comprenne mieux un peu où on en est un peu tous les 2.</b>	Position d'expert Abstraction réfléchissante
71.	Et donc, peut-être que ça a été un avantage aussi.	
72.	Oui tout à fait, bien.	
73.	Voilà moi moi j'arrive un peu terme de tout ce que j'avais envie de demander. Par contre, est-ce que tu vois d'autres choses que que je n'aurais peut-être pas pensé à ... ? Que tu aurais envie d'ajouter ?	
74.	Ça dépend ? A quel sujet ?	
75.	Au sujet de l'expérience du compagnonnage réflexif en général...	
76.	Au niveau de l'expérience en soi... euh non... Moi, je trouve que ça a été la la ... Mais en même temps, ça ça fait partie du cours... Mais ça a été la masse de travail, ça a été une... Moi, ça m'a cassé hein... Et ça a été 3 semaines intensives... Et ça m'a complètement cassé. Ouais mais c'est c'est intensif quoi. Mais voilà, c'est c'est c'est le jeu aussi hein... Mais, à côté de ça, a été très enrichissant, et et et je pense que c'est c'est pour ça qu'on le fait aussi. C'est pour vivre des expériences qui nous épuisent mais qui nous changent aussi.	

77.	Mais je suis contente parce que c'est quand même très... Je t'avais souhaité un bon stage au premier entretien et je me rends compte que, à côté de la masse de travail, ça a été très positif... j'ai l'impression que tu garderas bon souvenir quand tout sera sera clôturé.	
78.	Oui oui, je j'espère. Maintenant, je sais pas quand le prof va voir que mon rapport, il fait pratiquement plus de 50 pages. Il va se dire... Mais il y a 15 pages réflexives hein mais ça fait 30 pages d'observations... Parce que, comme j'étais complètement perdu, dans tout ça, j'écrivais beaucoup ce que j'observais et cetera... Il va avoir beaucoup à lire, j'espère que ça ne va pas jouer en ma défaveur. Mais, il est pas obligé de lire tout hein... C'est c'est les données brutes hein... Mais, oui oui oui... Maintenant, je ne sais pas si je l'ai fait correctement, ça c'est c'est plutôt le stress mais, moi, je l'ai bien vécu oui...	
79.	Je te remercie vraiment beaucoup en tout cas pour ta participation.	

### 3.2. Louise

Verbatim - entretien 2 - Louise		
<i>Par souci de confidentialité, les noms des établissements et des personnes ont été modifiés.</i>		<i>Bleu : Louise Blanc : Marjorie</i>
1.	Je te remercie à nouveau de de participer à ce petit entretien. Qui, moi, évidemment me permet de de continuer et d'atteindre mes objectifs. Euh, je te rappelle que le but, c'est juste de mieux comprendre ton vécu du compagnonnage réflexif, que l'entretien est enregistré, que les données sont anonymisées, que tu es libre d'interrompre l'entretien à tout moment et que tu peux choisir de ne pas répondre. Et évidemment, tout se fait dans la bienveillance ! Et j'avais une petite question à te poser, un petit détail technique par rapport à au premier entretien, je crois que je ne t'ai pas demandé ton âge ?	
2.	47	
3.	47 okay. Et ben voilà, et ben pour commencer, si je je peux, je vais te demander est ce que tu veux bien me réexpliquer les étapes de ton stage ?	
4.	Oui, donc, la première étape qu'on a eu, c'était la rencontre à l'école normale avec nos 2 stagiaires. Et là, c'est la première fois qu'on rencontre l'enseignante d'Helmo aussi . Et donc, ils nous rassemblent dans une salle et ils nous réexpliquent vraiment les enjeux. Euh l'évaluation qui était très importante pour les stagiaires : donc de bien leur réexpliquer que nous n'avions pas un rôle évaluatif par rapport à elles mais c'était plutôt formatif. Que nous étions évalués nous, et pas elles. Donc, on a reposé un petit peu le cadre et puis ils nous ont proposé pendant une demi-heure de rencontrer nos 2 stagiaires et de discuter avec elle des euh thématiques premières qu'elles avaient envie de développer pendant le stage, de choses qui avaient été compliquées pour elles peut-être pendant d'autres	

stages et sur lequel on leur avait fait des remarques. [Ce que j'ai beaucoup beaucoup de bruits ici, je n'arrive pas à me concentrer.] Et donc, voilà, donc, j'ai rencontré une des 2 stagiaires en « visu » et l'autre elle n'était pas présente. Donc, j'ai demandé à celle qui était là de savoir si elle pouvait contacter la 2e et de lui dire que moi, j'étais d'accord de faire un entretien en « visio ». A ce moment-là, si l'autre était prête et est accord. C'est ce qui s'est passé. Donc j'ai commencé l'entretien avec la personne qui était en face de moi. Elle m'a tout de suite dit les thématiques, quelle est la thématique, elle qu'elle souhaitait travailler. C'était l'organisation des ateliers, la mise en place des ateliers parce que ce qu'elle disait, c'était que ce qu'on lui reprochait souvent, c'est d'être partout et nulle part à la fois, de « papillonner » et de faire de l'atelier auquel elle restait quelque chose de très concret, enfin avec un objectif bien défini, et tout ça, et que les autres ateliers étaient un peu plus occupationnels. Et donc, ça, c'était vraiment les 2 choses qu'elles souhaitaient travailler. L'autre, alors, j'ai rencontré l'autre... Ah oui, alors, je me suis présenté d'abord avant. Je me suis présentée en leur expliquant que ma démarche, pourquoi je le faisais, en leur expliquant que ma fille commence à l'école normale aussi. Donc, pour moi, ça m'intéressait avant, par par quelles étapes elle allait passer, et de comprendre, et de dire, que pour moi, c'est un vrai nouvel exercice parce que je n'avais jamais accompagné des jeunes de cette façon-là en tout cas. Et, de de leur dire aussi, que j'étais institutrice maternelle. Donc là, j'ai vraiment eu l'impression que ça avait de l'intérêt pour elle parce que, enfin, j'ai eu cette impression, qu'elles se disaient, qu'elles se disaient, elle est institutrice maternelle, elle va pas partir sur une autre planète, elle va elle elle connaît notre réalité de... C'est à dire que, dans le, dans le concret, voilà... Et donc, je pense que tout ça, ça les a fort rassurées. Et le contact s'est quand même assez vite établi avec la première stagiaire. Avec l'autre, je l'ai rencontré en visio, et là, son premier objectif qu'elle me demandait, c'était de travailler tout ce qui était sa préparation écrite, ses objectifs écrits. Et donc, là, je lui dis, bah, écoute, c'est un stage d'observation, donc, si je viens te voir, je ne saurais pas observer ça. Donc, ça ne me dérange pas de t'aider pour faire ça, en dehors, mais, ici, pour le travail qu'on a à faire, c'est vraiment quelque chose que je dois venir voir, que tu mets en place dans la classe. Et ça, des objectifs écrits, on les verra pas. Donc, dis-moi autre chose que tu auras envie de travailler. Et donc, qu'est-ce qu'on a travaillé ? Elle a travaillé sur le rassemblement, parce que, quand elle faisait ses moments rassemblements, on lui reprochait souvent qu'ils étaient trop longs. Que ça durait trop longtemps. Après, les enfants décrochaient et qu'elles n'arrivaient pas à savoir comment gérer le timing. Au fait, en gros, c'était ça. Et puis alors avec la première stagiaire, on a tout de suite établi le planning. Donc, on a planifié nos différentes rencontres en sachant qu'elles ne connaissaient pas la date à laquelle le professeur de Helmo viendrait les voir. Or, ce jour-là, on nous avait dit : « On n'y va pas ! ». On peut pas être tous les 2 présents pendant cette journée-là, donc, on avait quand même planifié toutes nos dates en disant : « Si le prof vient à ce moment-là, bon, on change, c'est pas grave. »

Position d'expert

Et, alors, après, il fallait choisir une des 2 stagiaires pour participer à l'observation conjointe. Donc, participer à l'observation conjointe avec une des 2, on ne savait pas le faire avec les 2 stagiaires. Et donc, c'est la première stagiaire qui m'a dit : « Ecoutez, moi, j'aimerais, celle que j'ai rencontrée dès le départ, qui m'a appelé, moi, j'aimerais que vous veniez me voir, parce que j'aimerais bien que vous voyez comment la maître de stage gère, elle, les ateliers. Okay, c'est toi. C'est bon pour toi. On va commencer par en discuter avec l'autre. L'autre stagiaire a dit OK, pas de souci, moi je veux bien que vous fassiez l'observation conjointe avec ma collègue. Et donc, j'ai fait l'observation conjointe avec la première stagiaire. Elles étaient toutes les 2 dans la même école, une faisait son stage en 2e maternelle et l'autre en 3e maternelle. Et donc, ici, je suis allée observer en observation conjointe celle qui faisait son stage en 2e maternelle. Donc, durant l'observation conjointe, c'est l'institutrice qui a pris évidemment la classe en charge. Et la stagiaire s'est quand même investie, un certain moment, elle a été interpellée par les enfants, elle s'est, elle a répondu aux questions. Alors, j'ai regardé clairement les observations qu'elle faisait. Elle avait un petit carnet de notes qu'elle avait déjà pris, complété, parce qu'elle avait déjà été en observation auparavant. Et alors, elle avait vraiment fait, dans un carnet de notes, chaque partie de la journée. Elle avait fait un onglet pour chaque partie de la journée. Et dedans, elle prenait des annotations et là je me suis rendue compte que ça, c'était vraiment très important pour elle. Elle notait vraiment tout ce que l'institutrice faisait. Par exemple, au moment du rassemblement, le matin, la chanson qu'elle faisait, là, on voyait vraiment qu'elle, qu'elle voulait pas changer trop les habitudes de l'institutrice. Donc, elle prenait un maximum de détails pour essayer de calquer un maximum. Donc, voilà, l'observation conjointe s'est bien passée. On a fait le mini entretien ce moment-là. Et puis, alors, après, je suis allée retrouver l'autre stagiaire aussi pour préparer le planning ce jour-là. Donc, on a planifié alors les visites pour elle. Mais là, je l'ai senti beaucoup plus hésitante. Elle avait vraiment du mal à me donner des moments où je pourrais venir. Il y avait toujours quelque chose. Donc, d'ailleurs, la première stagiaire, on avait prévu tous les mardis et la 2<sup>e</sup>, on avait prévu tous les vendredis. Et, pour la 2<sup>e</sup>, le premier vendredi, elle m'a déjà dit : « Ah, ça n'ira pas ». « Ah, je dis, ah pourquoi ? » Alors elle me dit parce qu'on a une activité « Ramassage des déchets » ou je sais pas quoi, et donc, c'est toute la journée. Vous ne saurez pas venir. Mais de tout façon, cette date-là, il faudra la refaire parce que je dois faire trois rencontres. Oui oui alors je dis, réfléchis, et tu me, et donc, on s'est contacté beaucoup par message aussi. Donc, chaque fois que j'avais une rencontre à faire avec elle, la veille ou l'avant-veille et bien, je renvoyais un petit message pour dire : « Ben est-ce que ça va toujours bien la date ? Est-ce que ça te convient toujours ? Est-ce que ça convient toujours bien pour toi ? ». Et elle me répondait. Donc ça, c'est quelque chose qui a bien fonctionné. Et alors, par rapport à la première stagiaire, ben je l'ai suivi. Les deux fois j'ai utilisé l'outil « vidéo » comme outil d'entretien et une fois j'ai utilisé une grille d'observation. Et alors, pour la deuxième stagiaire ,

là, j'ai utilisé aussi 2 fois la vidéo et aussi une grille d'observation. Parce que ça se mettait bien, par rapport au sujet qu'elle avait choisi. Que dire encore, hé, donc la 2e stagiaire qui était plus hésitante, j'ai vraiment eu du mal à avoir les rendez-vous avec elle et la première fois que j'y suis allée, alors, je lui explique que je vais la filmer. Et ça, je voyais bien que c'était compliqué pour elle. Elle m'a dit : « Oh, mais moi, me réentendre, me revoir, c'est vraiment pas possible. Je dis : « Ecoute, c'est entre toi et moi, il y a que toi et moi qui allons voir. C'est même toi qui va gérer la vidéo. C'est toi qui va regarder ce t'as envie de regarder de la vidéo. Et c'est vraiment dans un but de t'aider. Il y aura... Moi, je ne t'évalue pas, c'est juste pour toi quoi. Et ça me permettra peut-être de voir des choses que tu ne vois en étant sur le terrain. » Alors, elle m'a dit : « Ben, oui, ça va, je vais... » **Mais, je voyais bien que c'était fort hésitant.** Et puis, alors, pendant l'entretien, quand on regardait la première vidéo, c'était très comique parce que là, elle m'a dit : « J'avais pas du tout vu ! Et ça, en fait je croyais vraiment qu'ils n'écoutaient rien mais finalement quand je regarde la vidéo, je vois vraiment qu'ils écoutent au fait. C'est vraiment dans ma tête, je me fais des idées. » Et là, je crois qu'elle a vraiment compris l'utilité de l'outil. Et donc, la fois d'après, quand je lui ai dit : « Ben, voilà, je viens encore avec la vidéo. » « Sans problème. » Elle n'a même plus reparler de la vidéo. C'était fini, c'était acquis. Je crois qu'elle a vraiment pris en confiance. Et vraiment, une que ça allait au départ, ça a continué à aller mais j'ai trouvé, quand même que, l'autre avait vraiment beaucoup plus progressé, beaucoup plus pris cet accompagnement. Parce que, au départ, très réservée, très renfermée. Et, même peur.... Et plus on avançait dans les séances, plus je voyais qu'elle me disait : « Ah j'aime bien quand tu m'amènes ta théorie, c'est toujours beau, c'est toujours joli. » **Alors, là, ça m'encourageait évidemment à refaire quelque chose de sympa pour la fois suivante.** Donc, après, l'échange a été vraiment très positif, pour les 2, finalement. Et, par après, après le stage, elles m'ont recontactée toutes les 2. Une pour me dire que... C'est parce que la dernière fois, évidemment, on propose une mise en place la dernière fois,... Mais, comme nous on n'a pas l'occasion d'aller voir, puisqu'on qu'on y va plus, et là, elle m'a contactée pour me dire : « Vous savez, la dernière mise en page, je l'ai faite, et ça a marché du tonnerre et cetera... Et c'était l'idée, elle trouvait vraiment que l'entretien du matin prenait trop de temps. Le rassemblement, donc, j'avais regardé un peu, les activités qu'elles faisaient, au coin rassemblement. Et, on avait proposé, à la fin de la séance, peut-être, qu'une partie du rassemblement, de ce que les enfants doivent... le calendrier, tout ça... Se passe en amont pendant les jeux libres puisque de toute façon, ils ont des recherches à faire. Mais, vous pouvez les faire pendant les jeux libres ce qui réduirait un peu son temps de rassemblement. Et donc, c'est ce qu'elle a fait. Elle m'a dit : « Hen, ça a vraiment marché du tonnerre. » Donc, elle était super contente. Elle m'a dit que, après, dans sa pratique, elle utiliserait certainement des choses qu'on avait discuté ensemble. Parce qu'elle les trouvait pertinentes et que voilà... Et l'autre, elle m'a contactée parce que, dans le cadre de son mémoire, elle voulait avoir mes

Déséquilibre

Reprise en « je »

	<p>vidéos. Et elle voulait avoir aussi la grille d'observation. Donc, tout ça, je lui ai retransmis. Et moi, je trouvais ça intéressant... Je me suis dit, au moins, on n'a pas fait... Nous, on a, moi j'ai appris beaucoup de choses en allant les accompagner sur le terrain mais, elles, ça peut leur avoir vraiment servi réellement aussi, après... Et moi, je trouvais ça intéressant. Donc, voilà, en gros, comment ça s'est passé. Je sais pas si j'ai ....</p>	Abstraction réfléchissante
5.	<p>Et et en fait, tu as parlé plusieurs fois que ça ça s'améliorait, ça, là, le contact était de mieux en mieux. Est-ce qu'il y a un moment où t'as vraiment senti que tu passais dans un accompagnement dans la relation que tu avais avec les FE ?</p>	
6.	<p>Je pense que la première séance n'est pas la séance où je fais de l'accompagnement. Oui, ça, c'est sûr, je suis là, je fais mon entretien comme je dois le faire. Même à ce moment-là, pour moi, elles sont pas, elles sont pas prêtes à ça. Elles sont pas habituées à ça. Elles sont habituées à être évaluées. Elles sont habituées à être jugées, enfin voilà. Et donc, pour moi, à ce moment-là, j'accompagne pas vraiment. Parce qu'il y a pas encore cette relation suffisamment de confiance et on a pas encore bien compris les tenants et aboutissants de ce travail. Maintenant, je pense qu'à partir des deuxièmes séances, là, on commence à avoir quelque chose d'un peu plus vrai, un peu plus,... Hé oui, là, elle commence à être réceptive à la démarche. En fait, je dirais ça.</p>	Déséquilibre
7.	<p>Et et qu'est-ce, qu'est ce qui t'a aidé à... Il y a des choses qui t'ont aidée à mettre en route cette relation ? Tu parles, qui s'est installée, petit à petit ?</p>	
8.	<p>Moi, je pense que ce qui nous a aidés, ben c'est le fait de se connaître de mieux en mieux. C'est le nombre de rencontres qu'on a, ha... Peut-être la façon dont l'entretien se développe, parce que j'ai trouvé que, ce qui m'a permis... La façon dont j'ai réagi cette fois-ci... et dont je rebondissais sur ce qu'elle me disait était vraiment très différente de ce que je fais habituellement. Habituellement, où j'aurais été plus à donner des conseils, plus à donner, avoir plus une attitude d'expert... Parce que d'habitude, c'est ce que je faisais et ici, je me suis rendue compte que le fait qu'on nous obligeait à avoir cette retenue, on nous obligeait à réfréner cet instinct et cette façon de fonctionner habituels. Et ça a permis à la FE de prendre sa place. Ce que d'habitude quand moi, je répondais spontanément, je donnais des trucs, des astuces aux étudiants. <u>Je me rends compte que là, ils n'avaient aucune démarche réflexive, eux.</u> Et ils n'avaient aucune place tandis qu'ici, bah, ça leur a vraiment donné une place de réflexion. Ils ont dû la prendre puisqu'on les interroge. Et donc, ça les implique dans la démarche. Euh ça, je crois que ça a vraiment aidé, quoi, le fait que ils gèrent une place réelle dans l'entretien et pas que l'on soit « ça t'aurait pu faire ça, ça, ça aurait été mieux, enfin voilà » C'est c'est une démarche différente quoi en tout cas.</p>	<p>Rupture assumée</p> <p>Déséquilibre</p> <p>Point de bascule</p>
9.	<p>Et est-ce que toi, tu as ressenti, tu parles « ici, j'ai vraiment dû rester en retrait par rapport à ma position d'expert » et t'as eu des difficultés parfois ? T'as ressenti des difficultés à sortir de ta posture d'enseignant pour adopter celle d'accompagnant ?</p>	

10.	<p>Oui, je crois que oui. Ici, euh, bon, voilà, comme Jonathan nous l'a dit, c'est quand même 3 séances quoi. On est vraiment au tout début des mises en place de ce ce cette méthode et je pense que, pour ça soit approprié, il faut vraiment l'exercer plus que ça, beaucoup plus que ça... Vers la fin de mes entretiens souvent, où il y a ce genre de confiance et d'échanges naturels, le naturel revient au galop et puis parfois lors dans des entretiens, je me suis dit : « Là, t'as encore donné ton avis quoi. T'es encore revenue à à ce que tu fais naturellement quoi. » Et donc, et c'était souvent vers la fin d'entretien où on est un peu plus à l'aise et on discute naturel, quoi. En fait, et dans ces moments-là, où on a... où je suis... Parce que j'avais quand même fait un canevas d'entretien parce que, sans ça, je pense que j'aurais été perdue. C'est trop nouveau, la théorie est trop nouvelle. J'avais demandé à Jonathan : « On peut le faire ? » Il avait dit non. C'est bien de connaître tout votre... par cœur. Comme moi, pour moi, c'était vraiment trop compliqué. Et, en plus, la charge à ce moment-là, est trop importante. Il faut retenir ce que l'étudiant dit et ne pas déformer ses propos. Il faut pouvoir rebondir sur ce qu'il dit pour pouvoir aller plus loin. Il faut que nous, on ait les différentes étapes par lesquelles on doit passer bien en tête pour, ... Enfin, pour moi, c'était trop de charge mentale même si je connaissais mes SR et tout ça... Mais, c'est pas ça, mais, moi, j'avais besoin d'avoir un canevas écrit. Donc, j'ai fait un canevas écrit ce qui m'a permis d'avoir une structure dans mes entretiens. Mais, je vois que ma fin d'entretien encore, tout est bien lancé, qu'on est bien à l'aise, ben, parfois, le naturel revient quoi. Malgré le canevas qui était à suivre.</p>	Déséquilibre Déséquilibre Déséquilibre
11.	<p>Et, dans ces moments-là, est-ce qu'il y a des moments où tu t'en es rendu compte, après, lors des retranscriptions ? Où il y a des moments, quand même, où tu dis : « Ah il faut que là, il faut que je... » Et, dans ces cas-là, comment est-ce que tu gérerais ce passage de la position d'expert pour, pour, je vais dire t'auto-freiner ?</p>	
12.	<p>Ouais, je m'en suis chaque fois rendue compte et pendant tout l'entretien, j'étais en alerte, par rapport à ça, et, donc, quand ça m'arrivait, je je pensais après : « Tais-toi, en fait, tais-toi, il faut te taire ! » Et donc, à un moment donné, je trouvais une façon pour reposer une question et que ce ne soit plus moi qui intervienne mais l'autre. Mais, voilà, il a fallu que je trouve vraiment... Me dire : « Mais tais-toi, tu vas trop loin ! » Parfois, je me disais : « Tu vas trop loin ! » Donc, donc, je posais une question.</p>	Abstraction réfléchissante Rupture assumée
13.	<p>Voilà, t'essaie de de de te de t'auto censurer, je vais dire. Et de relancer la parole pour réintroduire la FE dans l'échange quoi ?</p>	
14.	<p>C'est ça, ouais, pour que, même si j'avais donné des idées et des que la finalité ce soit elle qui fasse le choix. Donc, y a eu plusieurs propositions, quand j'avais fait plusieurs propositions « On pourrait faire ça, ou ça, on pourrait essayer ça... » Enfin, voilà, elle faisait des propositions, moi aussi, mais je trouvais que je prenais trop de place quand même dans ces propositions. Là, à la fin, il fallait que ce soit elle qui décide quand même ce qu'elle voulait faire, quoi. C'est là que je me disais, ben, là, elle reprend sa place. C'est elle qui fait un choix mais j'ai trouvé cet exercice très intéressant. Mais, vraiment, je pense que c'est un exercice qui doit se travailler vraiment beaucoup plus.</p>	Déséquilibre

	<p>Et moi, j'avais quand même fait une évaluation de nos de nos entretiens avec Jonathan. Et là, moi, je lui disais que ce que j'aurais vraiment aimé, c'est qu'après 2 des entretiens avec chacune de mes stagiaires, avant d'entamer le 3e ça aurait été intéressant pour moi, d'avoir un feedback. Oui ça, ça m'aurait intéressé parce que finalement, on sait même pas dire si au fil de mes entretiens, je me suis vraiment améliorée au fait. Je je ne sais pas moi m'auto évaluer par rapport au travail qui a été fait. Mais, ça ça me pose vraiment un problème parce que je me dis, si il y avait des choses à améliorer, je ne sais pas.</p>	Déséquilibre
15.	Est-ce que tu avais fait tes analyses SR au fur et à mesure ?	
16.	Oui, j'ai tout fait au fur et à mesure.	
17.	Parce que je voulais dire que quand tu observes euh le schéma, la la sorte de petite ligne du temps en couleurs... Ça te permet quand même de voir si tu as pu faire la boucle ou pas ?	
18.	<p>Bah, ça, il ne m'a pas demandé cette fois-ci dans pour notre travail, cette boucle. Il nous demande pas de l'analyser, donc, ça, c'était quelque chose que vous aviez dû faire pendant votre travail mais, ici, on nous a pas demandé d'analyser les boucles. Mais, après, hey, je trouve que dans mon dernier entretien, qui a été beaucoup plus long, parce que je pense que, au fur et à mesure que les filles ont compris l'entretien, elles avaient de plus en plus envie de parler. Donc, mon dernier entretien dure, enfin, beaucoup plus de temps que les précédents. Mais, donc, avec beaucoup plus de possibilités de devenir expert. <b>On doit se maîtriser vraiment très longtemps.</b> Moi, j'essaie de maîtriser un temps mais je me suis rendue compte que, sur ma fin de d'entretien qui dure très longtemps, ben, je j'ai repris une position expert ? Alors, je me dis : « Est-ce pour ça que je fais moins bien mon entretien ... mon dernier entretien comme mon premier ? » <b>Même si, je reviens sur des positions d'expert, j'étais pas trop d'accord avec ça.</b> Je ne sais pas, peut-être que oui. J'ai moins bien fait mon entretien mais il dure aussi beaucoup plus longtemps. Et donc, avec beaucoup plus de risques d'avoir une position d'expert. Donc, est-ce que c'est moins bien que mon premier qui était plus court et, oui, où c'est plus cadenassé ? C'est plus, c'est plus dans les lignes droites ? Mais peut-être moins naturel. Et peut-être que j'ai moins de réactions des étudiants aussi. <b>Enfin voilà, je suis balancée dans mes réflexions par rapport à ça.</b></p>	<p>Rupture</p> <p>Rupture</p> <p>Rupture</p>
19.	Et lors de notre premier entretien, t'avais beaucoup.. euh t'avais beaucoup verbalisé sur le fait que ça te stressait ? Tu avais peur. Est-ce que tu peux peut-être m'expliquer les émotions que t'as traversées. Finalement, si elles étaient semblables à ce que tu avais projeté ou si c'était plus serein ?	
20.	Oui, le fait d'avoir préparé les entretiens comme je l'ai fait, finalement, m'a permis quand même d'être plus sereine. Et, alors ce que j'ai fait aussi, pour essayer d'être moins angoissée, c'était d'arriver beaucoup plus tôt aux entretiens pour pouvoir avoir tout le matériel qui était mis en place. Pour que les enfants me voient, qu'ils me connaissent et apprennent à se dire : « de temps en temps elle va arriver ». Il y aura pas, donc, le fait d'avoir été plusieurs fois dans la classe. Et tout ça m'a permis d'y rester de façon un peu plus	

	<p>incognito au fur et à mesure par rapport aux enfants en tout cas. Et par rapport aux entretiens, ben, je vois, dans mes entretiens, les premiers entretiens sont nickel. Tip top. [Je pense vraiment je dois mettre mon chargeur oui oui oui] Donc je je vois que mes premiers entretiens, on pourrait dire qu'ils sont mieux faits parce que plus cadrés, plus structurés et les étapes bien suivies. Mais, après, même si les derniers entretiens sont un peu plus naturels, un peu moins cadrés, un peu moins tip top, je trouve que les échanges sont plus riches à ce moment-là que dans la première séance. En fait, donc, voilà, je pense que, au niveau des émotions, je sens, dans ça, que, au fur et à mesure, je me suis détendue et qu'on a pu aller plus loin dans les réflexions, que ça a pu être plus riche, que j'ai dû moins me concentrer sur le canevas qui était proposé. Et que, même si, oui, à certains moments, il y a peut-être plus de positionnements d'expert, ce qui est dit par les FE est beaucoup plus intéressant à ce moment-là quand même.</p>	<p>Rupture</p> <p>Rupture</p>
21.	<p>Ouais ouais, et est-ce que tu as l'impression que, c'est une expérience qui pourrait, ou qui t'a transformée professionnellement ?</p>	
22.	<p>Ça c'est certain, parce que moi je recevais, au fait, dans ma classe, j'avais des stagiaires comme tout le monde et en plus, ma classe, c'était une classe application, je sais plus si j'avais dit, et alors, je me rends compte que si je devais maintenant accompagner ces stagiaires-là, <b>je ne le ferais plus de la même façon du tout</b>. Et que je <b>dois vraiment apprendre à laisser plus de place à l'autre personne</b> parce qu'elle a certainement plein de choses à dire plutôt que de croire que nous avons tout le savoir. Et que y a que nous qui avons de bonnes idées à donner et je me dis que faire émerger chez les gens en face de soi leurs pensées, c'est très intéressant. Maintenant, ben voilà, je pense que c'est vraiment <b>un exercice compliqué ça</b>. C'est <b>vraiment pas naturel et c'est vraiment pas...</b> Donc, pour moi, ce cours a été.. euh... apporté beaucoup, m'a permis de voir une autre façon de fonctionner. Et, euh, et <b>c'est sûr que je j'essaierai à l'avenir d'être beaucoup plus vigilante à donner de la place à l'avis de la personne, à lui poser des questions, et c'est de comprendre comment elle vit les choses</b>. Et parce que je pense aussi, que ce n'est qu'en comprenant comment elle elle vit des choses, qu'on peut aussi aider peut-être à certains moments. Parce que, par contre, on croit, on croit, comprendre entre la façon de fonctionner de l'autre. Mais pas du tout, au fait, et donc, donc, je trouve que ce cours était très... <b>aura certainement changé ma façon de de recevoir les stagiaires à l'avenir</b>. Et ça, c'est sûr. D'une façon ou d'une autre. Après, voilà, moi, je suis un petit peu frustrée de ne pas avoir eu vraiment de feedback mais je crois que Jonathan a dit qu'on pourrait avoir un feedback après tous nos entretiens. Mais, pour savoir si ce que j'ai fait bien, en fait. Si, si la façon dont j'ai mené mes entretiens était correcte ou s'il y a vraiment chaque fois un truc redondant qui revient dans chacun des entretiens, où je fais chaque fois la même erreur exemple. Et ça, c'est quelque chose qui m'intéresserait de savoir, s'il y a vraiment un truc récurrent dans tous mes entretiens où chaque fois je fais le même cinéma, le même processus que ça... Il faut pas le faire quoi. Et ça</p>	<p>Point de bascule</p> <p>Abstraction</p> <p>réfléchissante</p> <p>Rupture</p> <p>Rupture assumée</p> <p>Rupture assumée</p>

	semble intéressant, ouais, avoir un feedback, un feedback de ce qui s'est passé.	
23.	Et tu m'avais beaucoup dit aussi que ton stress, par rapport à ta position d'expert, c'était aussi le fait que toi-même, t'as une formation d'institutrice maternelle, et comment est-ce que t'as vécu l'articulation entre ton rôle d'enseignant expérimenté et celle d'accompagnatrice ?	
24.	<p>Finalement, je crois que j'ai su prendre d'autres lunettes et je me suis très très fort sentie dans cette classe, dans une position de chercheur et pas d'enseignante. Ce qui était très agréable parce que j'étais beaucoup moins impliquée directement dans le travail. Et dans ce que la stagiaire faisait et j'avais justement cette possibilité de prendre du recul et de ne pas être directement impliquée. Et ça, j'ai trouvé ça très intéressant, et je crois que c'est ce qui m'a permis de sortir de ma position de d'enseignante. Maintenant, je pense que c'était quand même un plus au niveau, et je l'ai plus utilisé comme ça, ben, au niveau pratique, quand je leur ai proposé, ou qu'on discutait de mise en place, je sais qu'on est resté très terre-à-terre et que je ne me suis pas emballée et que je ne me suis pas envolée sur une autre planète avec des propositions qui ne tenaient pas la route. Donc, j'ai plutôt utilisé ma position de professionnel comme un atout qui permettait, quand on cherchait des solutions, quand on cherchait des pistes de de réflexion, de rester quand même terre à terre quoi. Je n'ai pas senti, par contre, j'ai j'ai essayé dans ma tête de rester très ouverte par rapport à tout ce qui se faisait, tout ce qui était mis en place, et pas de me dire, il y a une bonne façon ou pas une bonne façon de faire. Mais de rester très ouverte par rapport à tout ce que je voyais et de me dire impliquée, et donc, je peux prendre du recul et prendre ce recul m'a permis aussi d'analyser et de réfléchir autrement. Par exemple, ma première stagiaire, qui était, qui voulait qu'on travaille l'organisation des ateliers, je voyais bien au tout début sa façon de penser l'organisation des ateliers, il y avait une bonne façon de penser des ateliers. Et puis, alors, j'ai fait beaucoup de recherches théoriques, alors je suis allée voir Jonathan pour avoir des idées de de revues scientifiques et tout ça sur le sujet et en consultant toute la revue scientifique là-dessus, je me suis rendue compte que, au fait, aucune revue scientifique sur les ateliers ne propose une face une bonne façon de faire les ateliers. Et qui en avait autant, en fonction des objectifs visés, qui pouvaient y avoir autant d'ateliers et de mise en place différentes. Et, donc, quand je lui ai fait sa première fiche théorique, c'était vraiment ça, c'est une présentation très générale de toutes les méthodes d'ateliers, de mises en place qui pouvaient exister quoi. Et donc, c'était vraiment... Et, je crois quand elle a vu ça, ça lui a permis d'ouvrir euh d'ouvrir sa pensée. Parce qu'elle, au départ, quand on s'était vu à l'école normale... La bonne façon de faire, c'était l'enseignant reste à un atelier et les enfants sont autonomes aux autres. Et je crois qu'elle avait vraiment comme idée que ça, c'était la bonne façon de faire et qu'en lui donnant la théorie avec toutes les façons de faire, elle s'est dit : « En fait, je peux faire plein d'autres choses, y a pas une bonne façon de faire » Et je crois que ça l'a fort apaisé de se dire qu'elle</p>	Position expert Position expert Position expert

	<p>pouvait... Alors, quand même, après la première séance, je suis allée trouver la maître de stage parce qu'elle m'avait fait des propositions, la stagiaire, de mise en place pour la 2e séance, mais je voyais bien qu'elle était stressée de ne pas répondre aux attentes de l'enseignante. Et en plus, de mettre en place quelque chose de différent de ce qui se fait habituellement, je voyais bien qu'elle était très stressée et je voyais bien qu'elle avait envie d'essayer. Mais, je voyais bien qu'elle avait peur. Donc, je dis : « Est-ce que tu veux que j'aille trouver ta maître de stage pour expliquer qu'on fait des mises en place, que on ne sait pas si ça ira mais qu'on a envie d'essayer, qu'on a envie de tester et qu'on a envie de comparer ? De se dire, ça c'est bien pour ça ça. C'est pas bien pour ça ». Elle me dit : « Oui, je préfère. ». <b>Donc, je suis retourné retrouver la maître de stage, je lui ai bien expliqué l'objectif de la recherche</b> ici et de ce que je venais de faire avec la stagiaire. Effectivement, elle m'a dit : « C'est vrai qu'on travaille jamais comme ça... Ma collègue, à côté, elle travaille comme ça... ». Mais moi, je dis : « Mais, est-ce que vous acceptez qu'on mette quand même quelque chose d'autre en place ? ». Et, elle m'a dit : « Oui, oui, pas de souci dans le cadre de votre travail et tout ça... Et pas de souci je comprends bien... ». Et donc, quand la stagiaire a eu entendu ça, je pense qu'elle s'est sentie plus à l'aise de tester des choses sans avoir l'épée Damoclès au-dessus de la tête. « Et, je vais rater et je vais être dans l'erreur quoi ». Donc, ça, c'était très chouette ça, j'ai vu ça, ce ben... Où je me suis rendu compte que la pression du maître de stage pour cet étudiant, c'était énorme et que elle a vraiment dû passer beaucoup de temps à essayer de calquer ce que la maître de stage faisait pour répondre un peu aux attentes et aux exigences. Et ça veut dire que sans mon accompagnement, je pense, les tests qu'elle a fait et les mises en place et les essais qu'elle a faits, elle n'aurait jamais pu le tenter.</p>	Position expert
25.	Oui, et ça justement, dans tous ces moments que t'as traversés, où tu dis que vraiment, tu sens que ton accompagnement a joué un rôle dans le stage de ta FE, est-ce qu'il y a des moments où, toi par rapport à ton statut de FF, tu t'es sentie déstabilisée par rapport à des choses ?	
26.	Juste ça. Le fait qu'il faut réexpliquer que, clairement, sur le terrain ce qu'on vient faire. Je sais qu'elles rediscutaient certainement entre la maître de stage et la stagiaire parce que, plusieurs fois, elles ont dit : « Ah oui, on leur a demandé si tu les as évalués et ce que c'était... ». Je voyais bien quand même, qu'avoir une tierce personne qui arrive dans le système, c'est pas habituel. Elles avaient pas tout à fait bien compris le but et le rôle... et le rôle que je venais jouer. Même si, on a donné les documents, même si elles avaient signé tous les documents et que finalement elles ont été bien informées de ce qu'on venait faire, à plusieurs reprises, c'est ré-expliciter clairement l'objectif du travail que je faisais avec la stagiaire. Et euh l'impression que c'était encore un contrôle supplémentaire, un suivi, un peu évaluatif. Donc, ça, par rapport au maître de stage, j'ai réexpliqué qu'on n'était pas là pour évaluer les stagiaires mais pour les aider à évoluer dans leur réflexion et dans leurs pensées. Ben voilà, c'était pas... c'était pas bien perçu correctement. Donc, là, j'ai dû ré-	

	expliquer mais sinon, ça vraiment, c'était le seul, la seule chose, et je ne me suis pas sentie déstabilisée, c'est vraiment des choses où je me suis dit : « Là, il y a quelque chose à faire, parce que c'est pas clair et je voyais que la stagiaire voulait prendre des décisions avec moi, faire des pistes de réflexion et des mises en place pour une fois d'après mais je sentais qu'elle bloquait par rapport à quelque chose. Et là, je me suis dit, il faut retrouver la maître de stage parce que, il faut que ce soit bien au clair avec le fait que, oui la stagiaire va mettre des choses en place, oui c'est peut-être pas le nec mais, elle a envie de tester ça. Parce qu'elle a observé des choses dans la première séance et qu'elle a envie de mettre en place autre chose. Donc, eh c'est, c'est intéressant parce que je suis quand même tombée dans une école très ouverte où ils ont pu entendre tout ça. Ils ont pu... et je crois qu'à la fin, ils ont compris, mais il a fallu que je réexplique plusieurs fois. C'était pas si clair que ça...	
27.	En fait, et par rapport, voilà, à, que ce soit, au relationnel avec ta FE, que ce soit la relation avec le maître de stage ou même toi dans ta pratique pendant l'accompagnement, est-ce que tu penses que le fait que tu n'es pas une jeune enseignante qui a enchaîné le bachelier et les Sciences de l'Education mais quelqu'un qui a quand même plusieurs années d'expérience professionnelle et de terrain entre les 2, ça a changé quelque chose, dans tout ce cheminement ?	
28.	Hé, oui, je pense, en tout cas que par rapport aux maîtres de stage qui m'ont accueilli, il est clair que le fait que j'avais de l'expérience et que j'étais institutrice maternelle, ça a aidé parce qu'ils avaient l'image du chercheur de l'université qui vient, euh, qui propose des choses, mais un petit peu hors réalité, je crois qu'ils avaient vraiment peur que j'arrive justement avec des idées qui ne tiennent pas la route dans la réalité. <b>Et donc, le fait que je me suis présentée, j'ai dit que j'avais 25 ans d'expérience en temps qu'institutrice maternelle. Et ça a rassuré quand même tout le monde.</b>	Identité assignée
29.	Ça t'a légitimé dans ta démarche auprès des enseignants, tu crois ?	
30.	Bien sûr, oui, je crois que oui bien. <b>Aux yeux, en tout cas, des des maîtres stages, pour les maîtres de stage, c'est sûr... Je pense que pour les jeunes aussi parce que ça, dès le premier entretien quand j'ai fait, j'ai rencontré un, que je leur ai dit que j'étais institutrice maternelle, que moi, je reprenais des études, qu'elles m'ont posé beaucoup de questions par après sur le master, par exemple. Oui, elles se sont vraiment un peu servies de moi pour obtenir des infos qu'elles n'avaient pas eu ailleurs. D'ailleurs, moi, je pense que je me serais sentie moins bien si j'avais été une jeune, hé une jeune enseignante qui sortait de l'école normale et qui faisait ça. Ben, parce que la différence d'âge fait que on prend du recul. Et et elles nous voient autrement aussi que si elles ont une personne de 2 ans plus âgée qu'elles qui vient faire cet exercice-là avec elle. Je ne suis pas sûre qu'on rentre dans un même processus. J'ai un peu plus l'impression d'avoir été, un peu, comme une maman, je vais dire, comme une épaule bienveillante et reposante pour elle. Et il a fallu le temps qu'elles comprennent ça mais après 2 séances, elles ont compris et elles se sont servies toutes les 2 de moi pour se reposer</b>	Identité assignée Identité assignée

	un petit peu sur ce que je leur apportais. Donc, heu, je n'aurais pas eu la même relation avec elles si j'avais eu 25 ans.	
31.	Et, à l'inverse, peut-être pour d'autres choses, et qu'il y a des moments où ton expérience elle t'a semblé encombrante ?	
32.	Non, non, à aucun moment je n'ai senti que cette expérience a été un frein. Mais, mais, je me suis dit : « Si je n'avais pas été du métier, est-ce que j'aurais pu accompagner aussi bien ? »	Identité héritée
33.	Quand tu dis, si tu n'aurais pas été du métier, c'est par rapport au fait que tu as beaucoup d'expérience en tant qu'enseignant ou par le fait que ta formation initiale, c'est le maternel ?	
34.	Oui la formation initiale en maternelle, je pense que ça m'a aidé à mieux encore les comprendre et à pouvoir me mettre dans leur peau, à me revoir quand je faisais mes stages et à bien comprendre la situation. Et donc, moi, ce qui m'a vraiment fait peur, c'était plutôt justement par rapport à ça, comme je sais que le moment de stage est quand même un moment exigeant, un moment fatiguant, stressant, qui demande énormément de travail à ces jeunes, j'avais vraiment peur que mon intervention soit le « trop plein » de du travail parce que on leur demande quand même, après avoir pris la classe en charge, parfois pendant toute une matinée, je faisais souvent mes entretiens sur le temps de midi. Ben c'était prise en charge de la classe pendant 4 heures, enchaîné avec l'entretien et puis elles avaient 20 min pour manger et puis repartait en en cours l'après-midi. Et ça, je trouverais quand même que c'était très énergivore et donc, j'avais peur que ce soit vraiment trop. Alors, j'en ai discuté plusieurs fois avec elles, pour voir si ça allait, si ça convenait, si elles voulaient qu'on change le moment de l'entretien, si c'était pas trop lourd, si c'était... et non ça va, ça se passe bien mais, j'ai quand même chaque fois repris la température de ça. Parce que moi, je trouvais qu'au niveau mental, c'était hyper énergivore, ce qu'on leur demande. Et à la fin, je leur ai dit : « Ben, voilà, je sais que je vous ai quand même demandé beaucoup de travail en plus. Que ça vous a quand même, Ben voilà, je vous remercie d'avoir participé à la recherche mais... euh enfin à à mon à mon travail, mais, je dis, je sais que ça vous a demandé... et une m'a dit : « Pour moi, c'était vraiment très bien, ça me permettait de de de faire quelque chose qu'on ne fait jamais » Et donc, elle elle m'a dit qu'elle avait beaucoup apprécié. L'autre n'a pas fait de commentaire. Elle a dit : « Ah mais c'est pas de problème ». Voilà, moi, je me rends compte que c'est quand même encore en plus quoi. Voilà, moi, c'était peur c'est d'être trop lourde en énergie pour elles en plus. Et que ça les dépasse, d'ailleurs, on en a discuté, elles m'ont dit, oui, on a des collègues qui pensent vraiment ça... Donc, parce que je suppose qu'elles se contactent pendant le stage et tout ça. Et, vraiment, il y avait des d'autres personnes dans leurs collègues qui disaient : « Mais, enfin, tu te rends compte, ça, en plus en plus de notre travail, ça ça n'apporte pas, voilà,... Et, donc, ici, elles m'ont pas dit ça. Mais, moi, je pense, j'ai pensé à plusieurs moments que je pouvais être ça pour elles quoi. Je pouvais être encore le truc en plus quoi. Même si, elles ont trouvé le travail intéressant et qu'après elles ont compris, elles	Identité héritée

	ont pris ce qu'elles avaient à prendre de ça. Mais je crois que c'est quand même un plus encore.	
35.	Et si tu avais un conseil à donner au futur FF qui vont suivre la formation par rapport aux stages, quel conseil est-ce que tu donnerais ?	
36.	<p>Et bien d'être bien prête, de bien connaître sa matière, d'essayer d'être le plus détendu, possible. Parce que je pense que c'est vraiment, au fur et à mesure, et plus je me suis détendue dans ces entretiens qu'ils ont été porteurs. Et moi, je je pense franchement, qu'on aurait dû s'entraîner avant quoi. Donc, là au premier quadri, on a juste eu, pour moi, une mise en pratique avec un exercice de simulation. Mais, moi, j'avais pas encore pris conscience de ce qu'on était réellement en train de faire, en fait. J'avais, au premier quadri, allez, au 5e cours, ils nous font faire une simulation, une mise en situation et on doit faire un échange. On a une petite projection vidéo et puis on doit discuter là-dessus et faire une mise en situation. Et puis, alors, après ces entretiens-là qu'on mène l'une et l'autre. Ils vont être analysés mais j'ai pas pris conscience à ce moment-là que, c'était ça le cœur du travail et que ça, ça nous permettait après d'aller en stage et de faire notre travail. J'avais pas fait le lien en fait. J'avais pas compris l'impact de ça. Et mais mais c'est trop peu. Une mise en situation de 10 min sur un sujet qui n'était pas, enfin, qu'on a appris comme ça. <b>Mais, ça a été trop rapide pour moi, trop rapide en tout cas pour l'apprentissage, pour ma tête et mon cerveau, c'est trop rapide.</b> Une mise en situation puis un entretien qu'on retranscrit, qu'on ne sait pas, on ne sait pas retranscrire, on n'a rien appris tout ça... Voilà, et puis, on leur renvoie et il est analysé cet entretien à la... à ce moment-là, j'ai pas encore vraiment compris les SR, les SR1 les SR 2, 3... Je n'ai pas encore compris le sens de tout ça, et puis, après plus aucun entretien n'est exercé. Donc, c'est une mise en situation de cinq minutes. C'est tout. Comme moi, je trouve que ça aurait été intéressant de le faire en groupe même de un qui se met à l'exercice et puis, après, on peut analyser ce qui s'est passé... Tout le monde a vu, tout le monde a participé, on a compris quoi... Une mise en situation commune avec un qui se prête au jeu, à 2 étudiants qui se prêtent au jeu, et puis après, on fait l'analyse avec eux des SR et de tout ça. Qu'on ait une analyse réflexive sur un exercice réel que nous on fait avant d'aller faire ça sur le terrain. Tu l'as dit toi-même dans mon première entretien, <b>je suis stressée, je suis stressée. Ben oui au fait, j'étais stressée.</b></p>	Rupture Rupture
37.	Parce que tu ne savais pas où tu allais...	
38.	<p>C'était l'inconnu, je ne savais pas comment ça allait se passer. Je savais pas où j'allais, je savais pas si je savais faire, je savais pas comment j'allais m'en sortir. Tt donc on part avec tout ça et puis, au fur et à mesure des entretiens, <b>on se détend, on se fait confiance et on pense qu'on va y arriver</b>, mais... Même, pendant l'évaluation qu'on fait avec Jonathan presque à la fin de nos stages, la séance qu'on avait prévue pas longue, elle est restée très longue parce que, je pense, que énormément d'étudiants se sont retrouvés en difficulté. Soit parce que les stagiaires m'ont abandonnée, soit parce que ... pour plein de raisons... Mais je trouvais qu'il y avait</p>	Déséquilibre Abstraction réfléchissante

	<p>énormément de questions et alors, et je me dis, ben, il y en avait encore de plus stressés et déjà qui ont été beaucoup plus stressés que que moi finalement dans cette situation. Parce qu'il y avait énormément de questions qui se posaient et moi je m'en posais que avant d'aller sur le terrain. On a manqué d'exercisation. C'est pas avec les 5 min, de où on ne comprend pas encore bien, c'est le début du cours, on ne comprend pas encore bien les tenants et les aboutissants. On nous dit, on va faire une simulation qui sera sera pareille à ce qu'on va faire en stage, quand vous irez en stage avec vos FE... On l'a dit mais moi, c'est pas encore clair et ça, c'est passé à côté... Mais moi, j'avais pas pris conscience que cet exercice-là, c'est un peu la même chose que ce qu'on allait aller faire sur le terrain après avec les stagiaires. D'ailleurs, je pense que les SR et tout ça, on les a découverts à cette séance-là aussi... Donc, on découvre les SR, on fait une mise en situation. <b>Il y avait trop de choses en même temps.</b> Or, c'est un cours qui dure sur une année, je pense qu'il y a moyen de refaire des ces exercices qui nous permettent de coller plus plus rapidement à la réalité sur le terrain.</p>	<p>Déséquilibre</p>
<p>39.</p>	<p>Et et pour en revenir à ce que tu pourrais conseiller à des gens qui qui suivraient le cours de didactique professionnelle, et ce que tu crois que tu aurais les mêmes conseils pour des enseignants expérimentés qui ont un peu un parcours comme le tien ou des jeunes enseignants qui ont enchaîné le bachelier et les Sciences de l'Education ?</p>	
<p>40.</p>	<p>Je leur dirais certainement pas la même chose, déjà, certainement pas, la même chose, autant moi, j'ai vécu ça très positivement, ça va vraiment être un plus pour moi et je l'ai vraiment pris en plus. Mais, je pense que ça, avec le recul, <b>avec l'ancienneté</b>, comme une formation, <b>moi, ça intéressait d'aller faire ça, sur le terrain.</b> Mais ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment, moi, je peux évoluer, comment, je peux... <b>Et ça ne me tracasse pas qu'on me remette en question et qu'on me dise, bah, t'aurais plus dû... Je ne suis pas tracassée par un feedback, qui pourrait même être négatif, mais qui me permet d'apprendre et de comprendre.</b> Je suis pas sûre que les jeunes sont dans la même dynamique et puis je dis franchement, ça ce cette non-distance, entre, enfin, au niveau de l'âge. Je crois, on sort de l'école normale et on va presque aller, je sais pas comment ce sera, ce ça aurait été perçu par les stagiaires en fait. Maintenant, peut être très bien parce que peut-être plus jeune et peut-être plus plus encore à jour par rapport à la pratique que moi... Bah, ça fait 25 ans que je suis peut-être plus à jour. Et il y a peut-être des choses que je devrais changer mais, je pense que la relation serait plus compliquée quand même entre 2 jeunes. Une qui a limite 2 ans en plus des... Je ne sais pas, c'est ce que, je me dis mais j'en sais rien. Je le dirais pour les jeunes, que ça peut vraiment être un plus, que ça peut vraiment être un plus, parce que, à aucun moment, dans ma formation initiale, ni par après, on ne m'a appris ce que j'ai appris ici avec ce cours d'accompagnement. On apprend nulle part à recevoir les stagiaires, bien les accompagner, à savoir comment on doit leur parler, à ce qu'on doit dire ce, qu'on doit pas dire, ce ce n'est appris nulle part. <b>C'est la première fois, euh en 25 ans de carrière que je</b></p>	<p>Expert Identité engagée Rupture assumée</p>

	<p>découvre cette méthode et que je vois en plus ses bienfaits par rapport à ce que je faisais naturellement spontanément sans apprentissage. Je me dis que ce que on a appris ici est bien plus pratique, bien nuancé et apporte beaucoup plus de choses quoi. Mais beaucoup permet plus à la stagiaire d'exister et de réfléchir à sa pratique. Et ça je trouve ça vraiment sympa vraiment, nous on n'a jamais fait avec moi, j'aurais aimé avoir un accompagnement comme ça de quelqu'un qui n'aurait pas dit : « Il faut faire-ci, il faut faire-ça » mais qui m'aurait aidé à réfléchir à « pourquoi tu mets ça en place ? » ; « Qu'est-ce que quand j'ai fait la mise en place de la classe TEACCH dans ma classe, à l'époque, je travaillais avec le SUSA et, eux, avaient un petit peu cette dynamique-là avec nous. Ils venaient dans notre classe et ils ont dit : « Ah t'as mis ça là, tu as... Pourquoi est-ce que tu le mets là ? » Et ils posaient des questions et quand on ne savait répondre on se disait : « Ah donc, on fait les choses, on le fait bêtement, on aurait quand même pu réfléchir pourquoi on a mis ça comme ça » Et ça me fait vraiment ça, que ce qu'on va mettre en place par après a du sens. Que si on met quelque chose en place, on se rend compte que ça doit avoir du sens et que ça doit avoir été réfléchi. et pas que, celui-là parce que celui-là, et tout le monde le met là, on fait tous un rassemblement... Mais est-ce que tout le monde doit faire un rassemblement ? Est-ce que il y a pas une autre façon de faire ? et donc je me dis, avoir cette réflexion-là, sans épée Damoclès, mais juste pour réfléchir à sa pratique, sans grave conséquence, je veux dire, c'est toujours intéressant. Et ça, j'ai eu avec le service comme le SUSA qui m'a accompagné pour les mises en place des classes TEACHH qui n'était pas du tout dans l'enseignement, qui ont fait ce travail-là avec moi. Mais, voilà, mais, je trouve ça très intéressant et finalement, c'est un stage très positif positif. Je pense que pour les 2 stagiaires, ça a été très positif aussi puisqu'elles m'ont recontactée. Avec elles, les échanges ont été bons. Il y a une évolution au niveau des échanges puisque avec la 2e stagiaire, c'était pas acquis du tout au début et qu'il a vraiment bien fallu d'abord au niveau humain que je gagne en confiance avant de pouvoir travailler parce que si on n'est pas suffisamment en confiance, c'est qu'on n'a pas suffisamment rassuré la personne, c'est compliqué de travailler hein. Et, je trouve que ça, hé, je trouve que c'est très... Et ça m'a fait penser à un cours de Monsieur Faulx par rapport à la place de l'erreur qui nous dit que on est vraiment pas dans une société où on peut faire des erreurs et où, c'est, on dit tous, oui, il faut faire des erreurs pour apprendre. Alors il dit on le dit tous et c'est vrai, il faut faire des erreurs pour apprendre, mais après personne n'a envie de faire des erreurs, pour apprendre ! Evidemment, on veut faire le nec-plus-ultra et ça dans mon carnet de bord parce que j'ai suivi le carnet de bord aussi au fur et à mesure, et ça à un moment donné je le note, je dis : « Ben, je sais que je n'ai pas bien fait mon entretien ou en tout cas, je ne suis pas fière de moi ou... » Je suis revenue d'un entretien, je trouvais que j'avais pas super bien fait, et là, j'ai quand même mis que je ça me faisait penser à à cette anecdote là que monsieur Faulx. Il avait dit : « Oui, la place de l'erreur est importante mais finalement personne ne veut faire des</p>	<p>Ouverture vers d'autres possibles</p>
--	---	--

	erreurs et personne ne veut dire qu'on a fait une erreur et quand on fait une erreur on a prêt à la cacher pour ne pas montrer qu'on a fait une erreur ». Donc oui, là, on apprend en faisant des erreurs mais on veut pas faire. D'accord comme ça, c'est un peu paradoxal et et ça me faisait penser à ça et je me dis ici, ben, j'espère que ça leur a permis de faire des choses sans faire d'erreurs et que elles ont pu ont pu tester des choses librement. « Voilà, je ne fais pas bien mais j'ai quand même tester des choses quoi » Que ça leur a laissé un peu de liberté à ce niveau-là.	
<b>41.</b>	Ben, écoute moi, j'ai un peu fait le le tour de tout ce que je voulais te demander. Je ne sais pas s'il y a des choses que toi avant de clôturer , tu voulais approfondir ou si t'as l'impression d'avoir dit tout ce que tu voulais dire ?	
<b>42.</b>	Oui j'ai l'impression d'avoir de tout ce que je voulais dire.	
<b>43.</b>	Bah, je te remercie vraiment parce que, bah, voilà tes réflexions et tout ça ça ça me permet vraiment de mieux comprendre... et de et de de d'avancer dans dans mon travail aussi	

## **4. Tableau analytique des entretiens**

Tableau analytique des entretiens

	Entretien 1		Entretien 2	
	Nathan	Louise	Nathan	Louise
Déséquilibre		<p>« je pense que je vais avoir des difficultés, je le sens bien ,enfin, je le pressens bien en tout cas » (24) « je pense que ça va être compliqué pour moi » (24) « Donc, voilà, je sais que c'est quelque chose qui va être compliqué pour moi et qui va me demander vraiment ,ça, de me contrôler. Je ne vais pas pouvoir agir de façon impulsive, quoi. Je vais devoir faire un effort et en contrôle de moi-même pour... pour gérer le l'entretien en fait. » (26) « peur de pas savoir gérer l'entretien, j'ai souvent envie de le cadenasser et de le diriger au début » (28) « j'ai quand même fort peur par rapport aux entretiens » (46) « En fait, pour le moment, quand je fais un entretien, j'ai tellement peur du blanc, j'ai tellement peur du vide... et je dis, c'est vraiment un travail, un effort, mais monumental sur moi, de me taire et de laisser le blanc comme ça. » (86) « On ne fait pas ça dans notre vie habituelle de travailleur. » (94)</p>	<p>Parce que c'est un métier que je ne connais pas du tout. (8) « c'est ça qui est compliqué, c'est de faire les les interviews. » (12) « Je trouve que parfois, il faut accompagner un peu plus longtemps pour pouvoir arriver à toucher vraiment. Et arriver à transformer et à créer de nouvelles habitudes. » (16) « Maintenant, ce qui m'a freiné, je pense, c'est que peut-être, parce que je suis pas instituteur maternel » (18) « ce qui a le plus freiné, c'est plutôt les conditions dans lesquelles on faisait les interviews. » (18) « Et donc, c'est sûr que ça n'est pas du tout le même travail. Pas du tout, pas du tout, pas du tout. » (24)</p>	<p>« pour moi, à ce moment-là, j'accompagne pas vraiment » (6) « mais je trouvais que je prenais trop de place quand même dans ces propositions » (14) « Mais, ça ça me pose vraiment un problème parce que je me dis, si il y avait des choses à améliorer, je ne sais pas. » (14) « C'était l'inconnu, je ne savais pas comment ça allait se passer. Je savais pas où j'allais, je savais pas si je savais faire, je savais pas comment j'allais m'en sortir. » (38) « Il y avait trop de choses en même temps » (38)</p>

Rupture identitaire	<p>« mes représentations ont changé au fur et à mesure des cours » (18)</p> <p>« C'était pas une posture qu'il fallait spécialement adopter » (20)</p> <p>« J'espère vraiment être à la hauteur et être capable de répondre à leurs besoins. » (40) « Et j'aurai peur justement d'amener des choses que j'aurais étudiées avec une casquette d'expert. » (44)</p>	<p>« je pense que ça va être compliqué pour moi » (24)</p>	<p>« ça surcharge un peu comme cognitivement le moment quoi. »(40) « J'ai eu l'impression que de marcher sur des œufs tout le temps, tout le temps, tout le temps. » (42) « on est constamment dans dans l'hésitation, dans le questionnement » « c'est très stressant » « C'est la peur de mal faire » « C'est beaucoup de stress et beaucoup de, beaucoup de doutes » (42) « C'est beaucoup de doutes » (44) « Et du coup, moi, ça m'avait stressé, par rapport à ça » (68) « Ouais, et au départ, par contre, je l'ai pas vécu comme ça. Au départ, ça m'a vraiment stressé, hein. C'est bien, je j'arrive et je n'ai pas le même bagage que tout le monde » (68)</p>	<p>« Mais, je voyais bien que c'était fort hésitant. » (4) « qu'on nous obligeait à avoir cette retenue, on nous obligeait à réfréner cet instinct et cette façon de fonctionner habituels. » (8) « Vers la fin de mes entretiens souvent, où il y a ce genre de confiance et d'échanges naturels, le naturel revient au galop et puis parfois lors dans des entretiens, je me suis dit : « Là, t'as encore donné ton avis quoi. T'es encore revenue à à ce que tu fais naturellement quoi. » « pour moi, c'était vraiment trop compliqué » « trop de charge » (8) « On doit se maîtriser vraiment très longtemps » « Même si, je reviens sur des positions d'expert, j'étais pas trop d'accord avec ça. » « Enfin voilà, je suis balancée dans mes réflexions par rapport à ça. » (18) « Mais, après, même si les derniers entretiens sont un peu plus naturels, un peu moins cadrés, un peu moins tip top, je trouve que les échanges sont plus riches à ce moment-là que dans la première séance » « il y a peut-être plus de positionnements d'expert, ce qui est dit par les FE est beaucoup plus intéressant à ce moment-là quand même. » (20) « un exercice compliqué ça. C'est vraiment pas</p>
---------------------	---	--	--	---

				naturel et c'est vraiment pas... » (22) « Mais, ça a été trop rapide pour moi, trop rapide en tout cas pour l'apprentissage, pour ma tête et mon cerveau, c'est trop rapide. » (36) « , je suis stressée, je suis stressée. Ben oui au fait, j'étais stressée. » (36)
Rupture assumée	« ma propre expérience, mes propres représentations, c'est pas forcément la solution. » (40)	« à ne pas justement vouloir proposer des solutions trop vite à la personne » (24)	« Je fais attention à ce qu'elle observait, ce qu'elle faisait, sur quoi elle faisait attention » (8) « Et je trouve que, pour pouvoir guider et essayer de de <b>comprendre ses représentations</b> , c'est important de comprendre le vrai rôle qu'elle est censée occuper » (8) « améliorer les miennes. » (8) « j'allais pas aussi dans les SR4, bah, forcément, je rebondissais plus après... » « Et du moment qu'on arrive à analyser nos erreurs pour se remettre en question et s'améliorer par après, peut-être, ça, justement, le but. » (62)	« C'est le nombre de rencontres qu'on a, ha... Peut-être la façon dont l'entretien se développe, parce que j'ai trouvé que, ce qui m'a permis... La façon dont j'ai réagi cette fois-ci... et dont je rebondissais sur ce qu'elle me disait était vraiment très différente de ce que je fais habituellement. Habituellement, où j'aurais été plus à donner des conseils, plus à donner, avoir plus une attitude d'expert... »(8) « Et donc, à un moment donné, je trouvais une façon pour reposer une question et que ce ne soit plus moi qui intervienne mais l'autre. Mais, voilà, il a fallu que je trouve vraiment... » (12) « c'est sûr que je j'essaierai à l'avenir d'être beaucoup plus vigilante à donner de la place à l'avis de la personne, à lui poser des questions, et c'est de comprendre comment elle vit les choses. » (22) « aura certainement changé ma façon de de recevoir les stagiaires à l'avenir. » (22) « Et ça ne me tracasse

				pas qu'on me remette en question et qu'on me dise, bah, t'aurais plus dû... Je ne suis pas tracassée par un feedback, qui pourrait même être négatif, mais qui me permet d'apprendre et de comprendre. » (40)
Ouverture vers d'autres possibles			« On se rend compte aussi des erreurs que l'on commet. Hen, j'aurais pas dû dire ça, mais, en fait » « c'est pas ça que j'aurais dû dire, c'est ça » (38)	« C'est la première fois, euh en 25 ans de carrière que je découvre cette méthode et que je vois en plus ses bienfaits » (40)
Abstraction réfléchissante	<p>Coach – guide</p> <p>« On doit essayer de les amener à réfléchir autrement. On essaye d'observer, 'fin avoir une auto-évaluation sur les, sur leur propre pratique, sur leur propre représentation de de ce qu'elles font » « vraiment les aider à avoir un retour réflexif, par rapport à leurs propres actions, leurs propres représentations. Et ensuite, c'était être capable de les euh, guider de vers des solutions. » (20) « Mais je vais pas dire de la former elle parce que c'est pas mon but de la former de former. » (32) « L'aider à réfléchir sur elle-même » (34)</p>	<p>« Être plus dans l'accompagnement, dans la réflexion et réfléchir à partir de ce que la personne nous dit plutôt que d'avoir, de vouloir, apporter de l'aide et apporter du soutien » (24) « C'est de pouvoir être dans l'observation, observer de façon objective les faits sans interpréter évidemment. Et puis, être vraiment dans l'écoute de de la personne qu'on a en face de nous, et de, vraiment, ce qui lui a posé problème à elle » (28) « . Il faut être un peu équilibriste, je trouve. Il faut donner sans trop donner. C'est tout le temps dans la nuance et tout oui... » (76) « Parce qu'on a vu tout comment faire un bon feedback avec Monsieur Faulx. Et et, ça, je me dis, c'est vraiment des choses qui peuvent être intéressantes. » (94)</p>	<p>« En même temps, moi, je me, je me posais toute une série de questions » (8) « moi, parfois, j'ai l'impression de poser des questions pour augmenter mes propres représentations, pour mieux comprendre la situation, pour ensuite reposer la question. Parce que, parfois, comme je suis pas instituteur, ben y a des choses que je ne vois pas. Y a des choses que je ne comprends pas. » (22) « Je suis arrivé là, je me suis dis : « Mais, tiens, qu'est-ce qu'elle pourrait faire ? » (26) « Mais comme je retrouvais, je me rendais compte que j'étais pas assez dans les SR4, là, je les insérais à ce moment-là. » (60) « Et ça m'a plutôt remis plus en question sur le fait de discuter, sur ce qu'on devrait mettre en place</p>	<p>« moi j'ai appris beaucoup de choses en allant les accompagner sur le terrain » (4) « j'étais en alerte, par rapport à ça, et, donc, quand ça m'arrivait, je je pensais après : « Tais-toi, en fait, tais-toi, il faut te taire ! » (12) « Et que je dois vraiment apprendre à laisser plus de place à l'autre personne » (22) « on se détend, on se fait confiance et on pense qu'on va y arriver » (38)</p>

			<p>pour y arriver. » (60) « ça m'a permis de voir les choses autrement aussi » (68) « Euh ben tiens finalement, je lui pose des questions pour m'aider moi. Mais aussi pour t'aider toi, dans la situation qu'on comprenne mieux un peu où on en est un peu tous les 2. » (70)</p>	
Point de bascule			<p>« le fait de lui montrer des observables » « Et là, j'ai senti que dans nos, dans nos conversations, il y commençait à avoir un quelque chose qui qui qui qui se frottait » « je voyais que je touchais le sujet et, et, là, j'ai vu qu'il y avait un changement à ce niveau-là. » « j'ai vraiment senti qu'il y a eu une évolution » (14) « j'ai senti que les choses commençaient à changer » (16)</p>	<p>« je ne le ferais plus de la même façon du tout (22)</p>
Reprise en « je »		<p>Parce que finalement, c'est un peu ça qu'on fait ! C'est aussi donner un feedback à la personne sur ce qu'on a observé de ce qu'elle faisait. (96)</p>	<p>« Et donc, il faut vraiment trouver le moment où on ne va pas les déranger.... Et ça, c'est vraiment important, parce qu'elles ont aussi un travail à fournir et on doit pas être une casserole quoi... » (12)  « ça, j'ai vraiment essayé de de le respecter » « Et là, j'ai eu, ben, une stagiaire et je me suis dit, bah, là, tu vas pas lui dire : « Tu dois faire ça, tu dois faire ça, tu dois faire ça ! » J'étais beaucoup plus dans, ben, tiens, qu'est-ce que t'as pensé de la</p>	<p>« Alors, là, ça m'encourageait évidemment à refaire quelque chose de sympa pour la fois suivante » (4)</p>

			<p>manière de le faire Et et « Comment est-ce que tu as observé la réaction des élèves quand t'as dit ça ? Et quand t'as fait ça ? Ah ben oui et ... Ah t'as observé ça .. Et ce que tu pourrais faire alors pour éviter que ça se reproduise.. » Et je me rendais compte que je reproduisais le schéma. Et, ça fonctionne plutôt bien... » (46) « je trouve que ça a changé ma façon de de d'aider un stagiaire dans ma classe » (46) « devenir conseiller pédagogique » « utiliser ce genre de pratique quand on m'appellera » (48) « Donc, j'étais plus dans la discussion. » (60) « , j'apportais des vidéos parce que, voilà, tu sais, y a, des y a des « youtubers », des trucs qui sont très chouettes. Y a des instituteurs, institutrices, qui font plein de vidéos, qui sont très chouettes. » (60)</p>	
Identité désirée	<p>« j'aimerais euh pouvoir être quelqu'un de flexible » « c'est d'être capable de de de m'informer, de travailler sur le côté » « c'est d'aller me renseigner, d'aller lire et de voir un peu qu'est-ce que je pourrais lui apporter, qu'est-ce que la littérature pourrait lui apporter et et comment est-ce qu'on pourrait travailler ensemble pour régler les problèmes » (30) « Maintenant je</p>	<p>« accompagner, me semble être quelque chose de plus faisable en tout cas » (24) « J'ai envie d'utiliser ça comme un outil supplémentaire pour moi, pour ma formation et pour mon mémoire après. » (46) « . Il faut et prendre de l'assurance par rapport à ça. » (82)</p>		<p>« . Et donc, le fait que je me suis présentée, j'ai dit que j'avais 25 ans d'expérience en temps qu'institutrice maternelle. Et ça a rassuré quand même tout le monde » (28) « Aux yeux, en tout cas, des des maîtres stages, pour les maîtres de stage, c'est sûr... Je pense que pour les jeunes aussi parce que ça, dès le premier entretien quand j'ai fait, j'ai rencontré un, que je leur</p>

	<p>pense que dans la manière, dans la personnalité, je suis pas quelqu'un qui écrase, euh je suis quelqu'un qui qui aime bien me mettre au même niveau que les autres. Euh et donc je sais bien que je vais pas, je vais pas donner une image d'autorité. » (50)</p> <p>« je vais beaucoup sourire, je vais faire quelques blagues pour essayer que la la relation se passe bien et je vais leur dire explicitement que je ne suis pas là en tant que professeur de français mais je suis là en tant que coach » (52)</p>			<p>ai dit que j'étais institutrice maternelle, que moi, je reprenais des études » (28) « elles se sont servies toutes les 2 de moi pour se reposer un petit peu sur ce que je leur apportais. Donc, heu, je n'aurais pas eu la même relation avec elles si j'avais eu 25 ans » (30)</p>
Identité engagée	<p>« J'espère être à la hauteur de ce qu'elles vont attendre de moi »</p> <p>« être capable de faire ce qu'on attend de moi » (38) J'espère vraiment être à la hauteur et être capable de répondre à leurs besoins. (38)</p>			
Identité héritée	<p>« Moi, en tant que, en tant qu'enseignant [sous-entendu « du secondaire »], je, on a pas la même vision de l'enseignement. » (22)</p>	<p>« Pour moi, c'est quelque chose que je ne connaissais pas » (20) « Moi, je me considérerais pas en tout cas comme formatrice. Je ne me sens pas outillé » (24) « Et et je trouve que l'échec est simplement paralysant, que ça bloque, ça bloque vraiment les gens à à progresser, en fait, parce que c'est tout de suite jugeant, tout de suite plombant. » (56) « je je m'étais vraiment fait un image de moi, incapable</p>		<p>« Si je n'avais pas été du métier, est-ce que j'aurais pu accompagner aussi bien ? » (32)</p> <p>« Oui la formation initiale en maternelle, je pense que ça m'a aidé à mieux encore les comprendre et à pouvoir me mettre dans leur peau, à me revoir quand je faisais mes stages et à bien comprendre la situation. » (34)</p>

		d'incompétente. » (58) « Parce qu'on a vraiment une une façon de penser, une façon de de penser les activités, tout le temps en évaluant en fait. Tout le temps en évaluation, tout le temps en... » (61)		
Identité assignée		« en tant qu'enseignant, on est tout de suite dans l'évaluation, tout de suite un peu dans le jugement, tout de suite dans... » (24)		
Relation à la posture de novice	« vraiment les aider à avoir un retour réflexif, par rapport à leurs propres actions, leurs propres représentations. Et ensuite, c'était être capable de les euh, guider de vers des solutions. » (24) On va se former (32) « mes craintes » (38) « je vais beaucoup sourire, je vais faire quelques blagues pour essayer que la la relation se passe bien et je vais leur dire explicitement que je ne suis pas là en tant que professeur de français mais je suis là en tant que coach »			

Relation à la posture d'expert	<p>« on avait tous un peu le même problème d'être un peu trop dans la posture de l'expert. » (18)</p> <p>« On a envie de partager nos connaissances, on a envie de partager notre expérience » (20)</p>	<p>« à ne pas justement vouloir proposer des solutions trop vite à la personne » (24) « Et là, je suis rentrée pppffut, les 2 pieds dedans » (26) « Ce qui me fait vraiment plus peur, c'est de voir des choses que, si j'avais une autre formation de base, j'aurais peut-être pas vu. Et donc, je vais être attirée par des choses que je devrai filtrer et que je ne vais peut-être pas pouvoir filtrer parce que ma formation initiale fait que... » (60)</p> <p>« Ça, ça me fait un petit peu peur : mon expérience. » (60)</p>	<p>« la position d'expert, j'ai j'ai j'ai vraiment balayé complètement »</p> <p>« Maintenant, j'ai j'ai pas senti que mon expérience en tant qu'enseignant m'a aidé parce que je je travaille avec des adolescents qui ont 14, 15, 16 ans parfois. Et, du coup, c'est pas du tout la même chose. Et, vraiment, quand je suis arrivé-là, je me dis, wow, c'est c'est c'est vraiment 2 mondes différents, hein. » (24) « ça m'a aidé plus facilement à ne pas utiliser ma casquette d'expert. Oui, tout à fait, c'est c'est sûr que je me rends compte que j'étais pas du tout en tant qu'expert »</p> <p>« Tout à fait, oui, c'est sûr que je n'avais pas le sentiment d'être là en disant : « Je sais ce qu'il faut faire ». « mon expérience, en tant que étudiant en Sciences de l'Education » (26)</p> <p>« Le fait que j'arrive sans aucune expérience en sorte que, ben, je peux pas être expert. » (70)</p>	<p>« elle est institutrice maternelle, elle va pas partir sur une autre planète, elle va elle elle connaît notre réalité de... C'est à dire que, dans le, dans le concret, voilà... Et donc, je pense que tout ça, ça les a fort rassurées »</p> <p>(4) « Finalement, je crois que j'ai su prendre d'autres lunettes et je me suis très très fort sentie dans cette classe, dans une position de chercheur et pas d'enseignante. »</p> <p>« sortir de ma position de d'enseignante »</p> <p>« je sais qu'on est resté très terre-à-terre et que je ne me suis pas emballée et que je ne me suis pas envolée sur une autre planète avec des propositions qui ne tenaient pas la route. Donc, j'ai plutôt utilisé ma position de professionnel comme un atout qui permettait, quand on cherchait des solutions, quand on cherchait des pistes de de réflexion, de rester quand même terre à terre quoi »</p> <p>(24) « Donc, je suis retournée retrouver la maître de stage, je lui ai bien expliqué l'objectif de la recherche » (24)</p>
--------------------------------	---	--	---	--

